

LE MARTINEAU

<http://martineaudamerique.org>



SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Bulletin de l'Association des Martineau d'Amérique

SOMMAIRE

Page 1

Coordonnées de notre association

Page 2

Le mot du président

Pages 3 à 6

Messages importants

Pages 7 et 8

Rassemblement annuel : programme

Page 9

Assemblée générale annuelle :
ordre du jour

Pages 10 et 11

Deschambault nous accueille

Pages 12 et 13

Simon Martineau dit Saintonge : un
pionnier de Deschambault
(descendance de MATHURIN)

Pages 14 à 18

Titres d'ascendance des membres
(descendance de JACQUES)

Pages 19 et 20

Philippe A Martineau, industriel, fils
de Philippe (Marie-Rose Mercier)
(descendance de LOUIS)

Pages 21 à 28

Hilaire Martineau-St-Onge (Adéline
Chainé) (descendance de
MATHURIN)

Pages 29 et 30

Les écoles de rang (2^e partie)
Témoignage de Claire Martineau

Association des Martineau d'Amérique

Regroupant les familles

Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau

Martineau descendants de Louis Martineau

Martineau descendants de Jacques Martineau



*Rassemblement
annuel
à
Deschambault*

**
Vous êtes attendus à
notre prochain
rendez-vous
du 20 septembre*

Église Saint-Joseph de Deschambault, livrée au culte en 1838

Par sa présence à Deschambault, notre association rappellera l'origine en cette région d'une branche St-Onge dans la descendance de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saintonge. Son fils aîné Simon Martineau y était déjà établi lors de son mariage à Geneviève Arcand, le 17 février 1726. La paroisse portait alors le nom de Saint-Antoine de la Seigneurie de la Chevrotière. (Photo : voir en page 2) et (Article : voir en page)

VOLUME 25

NUMÉRO 3

Juillet 2014

ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6

<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration 2013 – 2014

Président : Gaétan Martineau (LOUIS)*

450, rue Laurier, Granby, Qc J2G 5L7

Tél. : 450 372-6798 / ga.martineau@videotron.ca

Vice-présidente : Guylaine Hallé (LOUIS)
27, rue Comeau
Granby, Qc J2H 1K7
Tél. : 450 777-8048
guylaine.halle@csvdc.qc.ca

Secrétaire : Rémi Martineau (LOUIS)
32, rue Thomas-Chapais
Lévis, Qc G6W 6L6
Tél. : 418 835-1550
rmmartineau@videotron.ca

Trésorière : Caroline Martineau (LOUIS)
1320, 10^e Rang est
Granby, Qc J2J 0P6
Tél. : 450 994-3203
caromartineau@hotmail.com

Administrateur : Martin Martineau (LOUIS)
9210, rue Quévillon
Québec, Qc G1G 5S6
Tél. : 418 628-6970
martineaumartin@hotmail.com

Administratrice : Gaétane Martineau (JACQUES)
1526, rue Baxter
La Salle, Qc H8N 2T5
Tél. : 514 364-4594
gaetanemartineau@hotmail.com

Administrateur : Jean-Luc Martineau (MATHURIN)
7235, 15^e avenue
Laval, Qc H7R 3B8
Tél. : 450 627-7575
Courrier : par la poste

Administratrice : Claire Martineau-Lambert (MATHURIN)
3813, chemin Tilly
St-Antoine-de-Tilly, Qc G0S 2C0
Tél. : 418 886-2768
claire.lambert@videotron.ca

Administrateur : Marcel Martineau (LOUIS)
419, rue Desroches
Otterburn Park, Qc J3H 3Y2
Tél. : 450 464-3229
marcel.martineau@videotron.ca

Équipe du journal :

Rédacteur et coordonnateur : Michel St-Onge
Collaborateurs : Gaétan Martineau, Rémi Martineau

Site internet :

Administrateur : Pierre Martineau (MATHURIN)

Envoyez vos articles à l'adresse suivante :

Journal « Le Martineau » Att : Michel St-Onge
4445, boul. Henri-Bourassa ouest, app. 201
Montréal, Qc H4L 5G5 / Tél. : 514-336-0876
ou par courriel : francmich@videotron.ca

Reproduction :

Toute reproduction totale de ce journal est interdite (imprimée ou numérique). Toute utilisation partielle est permise à condition d'en indiquer clairement la source.

* Entre parenthèses : prénom de l'ancêtre

Impression :

Fédération des familles-souches du Québec (FFSQ)

Généalogie :

Sylvio Martineau (MATHURIN)
Rémi Martineau (LOUIS)
Michel St-Onge (MATHURIN et JACQUES)

Cartes de membre :

Canada : 25 \$ Cdn/année
États-Unis : 25 \$ Cdn/année
Autres pays : 25 \$ Cdn/année
RABAIS 3 ANS : 70\$ Cdn/3 années

Chèque payable à la trésorière Caroline Martineau et fait à l'ordre de « Association des Martineau d'Amérique »

LE MOT DU PRÉSIDENT

« Comme le disait mon grand-père »



Le célèbre humoriste néo-très-québécois, Boucar Diouf, agrmente souvent ses présentations de cette expression. Un clin d'œil à ses origines et aux leçons qu'il a tiré de ses conversations avec son aïeul. On y sent un brin de fierté bien légitime.

À chaque fois, il réveille en moi le souvenir des demandes de ma petite-fille Madeleine, avant qu'elle soit pré-ado, qui à l'occasion me disait : « Grand-papa, conte-moi une légende. » Elle faisait alors référence à des situations que j'avais vécues ou connues, dans « ton vieux temps » comme elle disait, et que je me plaisais à raconter.

Une légende, dans sa tête, c'était bien avant son temps, presque de la préhistoire, quelque chose de quasiment irréel par rapport à la situation présente. Finalement, ce qu'elle obtenait, sans le vouloir précisément, c'était des bribes d'histoire.

Or, à l'heure où on déplore le peu d'espace que notre système d'enseignement fait à l'apprentissage de l'histoire, n'y-a-t-il pas une leçon à tirer de ce que je viens de mettre en lumières?

Ne pouvons-nous pas, chacun dans notre univers familial, être les porteurs de la transmission du savoir historique? Ne pouvons-nous pas très efficacement prendre le rôle qu'on voudrait voir dévolu à l'état, du moins pour l'histoire de notre famille?

Que nous soyons parents, grands-parents et même arrière-grands-parents, ne soyons pas avarés de communiquer nos souvenirs et nos connaissances à nos descendants. Serez-vous taxés de « passéistes » ou de « radotteux »? Que cela ne tienne, la graine sera semée dans l'esprit de vos plus jeunes et nul doute, qu'éventuellement, le germe du vouloir savoir prendra place.

Notre Association de familles Martineau, en particulier son bulletin « Le Martineau », est un bon outil de communications. Utilisons-le à cet effet.

Chacune de nos petites histoires mène à la Grande Histoire, celle de l'humanité.

Notre prochain rassemblement de Deschambault, le 20 septembre prochain, ajoutera sans aucun doute à notre connaissance historique de nos familles. C'est un rendez-vous.

Gaëtan Martineau

Illustration en page couverture : Église Saint-Joseph de Deschambault

Église en pierre construite entre 1835 et 1839, par Olivier Larue, d'après les plans de Thomas Baillargé, architecte, sculpteur et peintre (1791-1859). Influence de la cathédrale anglicane de Québec.

Sources : Commentaire : L'architecture en Nouvelle-France, Éditions du Pélican, Gérard Morisset, Québec 1949

Les églises du Québec 1600-1850, Éditions Fides, Luc Noppen, Québec 1980

Photo : site internet : www.leséglisesdemonquartier.com



BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Germaine Martineau # 507
(descendante de MATHURIN)
1002, Rang St-Pierre
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qué.
G0S 2A0

**Aidez-nous à faire connaître
notre association et
à recruter de nouveaux membres.
MERCI.**



Combien sommes-nous ?

**N.B. : nous ne sommes pas 507 membres !
Mais plutôt un peu plus d'une centaine**

- ❖ Lorsqu'un membre ne renouvelle pas, son numéro lui est réservé, au cas où il reviendrait.
- ❖ Lorsqu'un membre décède, son numéro demeure en archives, à son nom.
- ❖ Lorsqu'une personne devient membre pour la première fois, un tout nouveau numéro lui est attribué.



*Vous trouverez 1 encart
(2 pages recto-verso) annexé
à ce présent journal :*

Le coupon réponse Rassemblement :
Pour s'inscrire à cette journée
Pour participer aux activités
Pour renouveler sa cotisation 2014-2015
ET
La fiche de membre 2014-2015 :
Pour devenir membre ou renouveler

RÉSERVEZ votre :
Samedi 20 septembre 2014

pour le

RASSEMBLEMENT ANNUEL

à Deschambault-Grondines



*Voyez l'invitation officielle, le
programme de la journée et
tous les renseignements
(pages 7 à 11 incl.)*

*Martineau et St-Onge,
vous êtes attendus !*



Décès d'Annette St-Onge-Facteau

À l'âge de 103 ans et 4 mois

1910-2014

Née à St-Pierre de Shawinigan le 5 octobre 1910, elle était la fille d'Edmond St-Onge et de Flore Gravel et la petite-fille d'Antoine Martineau-St-Onge, considéré comme le fondateur du village Saintonge devenu le quartier St-Marc, lequel représente un secteur important de la ville de Shawinigan.

Après avoir exercé la profession d'enseignante, à St-Marc de Shawinigan, le 10 avril 1944, elle avait épousé Leo G. Facteau, un américain de Plattsburgh, N.Y., où ils se sont établis. Après sa carrière dans l'armée de l'air américaine, son mari lança une entreprise d'assurances sous le nom de « Leo G. Facteau Insurance Agency ».

L'avaient précédée, ses frères et sa sœur : Antoine (1913-1989), Éva (1915-2009) et Alexandre St-Onge (1917-1994), tous de Shawinigan.

Elle est décédée le 23 février 2014, au CVPH Medical Center de Plattsburgh. Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 27 février, en l'église St Peter de Plattsburgh, sous la direction de Brown Funeral Home.

L'inhumation eut lieu au printemps, au cimetière paroissial St Peter.

Descendante de Mathurin Martineau, elle avait atteint le record de longévité de sa branche familiale. Autrefois membre de notre association, son centenaire avait été souligné dans notre numéro d'avril 2011, en page 18.



RÉFLEXION GÉNÉALOGIQUE

«La figuration de l'arbre est un exercice difficile, il ne faut rien oublier de noter ni confondre les générations. Une tâche encore complétée encore grâce aux arts plastiques. Dessiner son arbre, c'est s'organiser dans l'espace. Peindre des branches, des feuilles, écrire à l'intérieur des noms, des dates, des lieux et des professions, c'est apprendre l'exactitude. C'est harmoniser les formes et les couleurs pour réaliser un tableau vivant de sa famille. Illustrer ses origines en faisant preuve de structuration de la pensée. Tracer son arbre, c'est se dessiner soi-même.»

Pierre-Valéry Archassal, *Généalogie une passion moderne*, document, page 96, Bourin éditeur, Paris, 2006

**ALLEZ VOIR votre bulletin (de liaison) « LE MARTINEAU » en ligne, sur notre site
13 numéros (décembre 2009 à décembre 2014) sont disponibles et d'autres suivront**

- 1) **service offert aux membres en règle** (ceux et celles dont la cotisation est acquittée au moment de la consultation du site). Un avantage additionnel d'être membre.
- 2) tapez l'adresse du site internet de l'Association de Martineau d'Amérique, soit <http://www.martineaudamerique.org>
- 3) Sur la page d'accueil du site. **Cliquez sur Bienvenue.**
- 4) Vous avez ainsi accès à la table des matières du contenu du site. **Cliquez sur Bulletin de liaison**
- 5) Pour accéder à un numéro : Sur la page du sommaire, cliquez sur la date de parution
- 6) Dans la boîte d'accès : indiquez : Votre nom d'utilisateur : 1000, suivi de votre numéro de membre
N.B. : Numéro de membre 99 et moins, ajoutez un 0 : ex. : 077
Votre mot de passe : votre code postal (en majuscules, sans espace) et faire OK



**Ainsi, vous pourrez avoir accès à des numéros que vous n'auriez pas reçus.
Vous pouvez les lire et les imprimer.**

**Aussi sur votre site internet - AVIS DE DÉCÈS MARTINEAU & St-ONGE
des années 2005 à 2014**

Notez



Dans sa volonté de faire la promotion de notre association de famille, votre équipe utilise les moyens qui sont à sa disposition pour rejoindre, informer et sensibiliser les descendants de ses 3 ancêtres. Entre autres, nous relevons les avis de décès dans les quotidiens, hebdomadaires, sites spécialisés d'avis de décès (Décès en ligne de Cyberpresse, Le Nécrologue, Avis de décès.ca, Thanatologues du Québec, Coop. funéraires du Québec, etc.).

- Un résumé de l'avis est fait et déposé dans la section **GÉNÉALOGIE** du FORUM de notre site internet.
- Chaque année est classée par **SUJET** (exemples : **DÉCÈS MARTINEAU 2014; DÉCÈS ST-ONGE** d'ascendance Martineau 2005).
- Un message de condoléances est envoyé à ces familles, lorsque le sujet, le conjoint, le père ou la mère porte le nom Martineau ou St-Onge (d'ascendance Martineau).

Souhaitant n'oublier personne, vous êtes invités à nous informer des décès qui surviennent dans vos familles.

Lien direct au forum : <http://martineaudamerique.org/forum/index>

Nous souhaitons tous que notre beau regroupement de famille puisse se développer davantage. N'est-ce pas?... Comment ce souhait peut-il se réaliser, nous direz-vous? Voici une façon de voir la situation. Personne n'a de baguette magique, pas plus votre équipe de l'association que vous. Les baguettes magiques, ça n'existe que dans les contes. Une association de famille existe pour se réunir et pour rappeler la réelle Histoire. En effet, nous faisons l'histoire de nos familles et la reconstituons comme si nous construisions une grande maison familiale.

Mais une construction ne se fait pas sans bras. Elle nécessite des idées, des conceptions, du travail et des efforts de spécialistes et d'ouvriers :

L'ARCHITECTE ET L'ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION qui se donnent un conseil d'administration pour établir et respecter des plans et devis (nos statuts et règlements), afin d'évaluer les besoins et les priorités, puis proposer et diriger des activités.

Vous pouvez tous devenir des architectes et des entrepreneurs en construction de notre association.

LE CHARPENTIER qui élève la structure en faisant connaître notre association et en repérant de nouveaux membres qui s'ajouteront aux membres actuels pour constituer tous ensemble la charpente de notre regroupement, une grande charpente solide sans laquelle tout s'effondrerait.

Vous pouvez tous être des charpentiers de notre association.

LE PLOMBIER qui trouve et raccorde les bons tuyaux qui vont permettre à notre association d'établir de bons contacts pour d'abord être bien raccordée à de bonnes ressources généalogiques et historiques, puis aussi faire circuler la bonne documentation et tous les renseignements dont elle a besoin pour alimenter nos fiches de famille et finalement obtenir de bons appuis culturels et financiers.

Vous pouvez tous être des plombiers de notre association.

L'ELECTRICIEN qui fait passer tous les bons fils qui vont apporter la lumière nous permettant d'éclairer nos esprits afin de trouver les bonnes idées et les bonnes actions pour favoriser l'expansion de notre association et pour animer nos rencontres et nos activités, ainsi que pour proposer les bons sujets et articles qui vont enrichir notre bulletin.

Vous pouvez tous être des électriciens de notre association.

LE MENUISIER ET LE PEINTRE qui font toute la finition pour donner à notre association une originalité, une unité, une personnalité, une âme. Ils sont ceux qui apportent par leur présence aux activités, leur accueil, et dans leurs échanges, une chaleur et une dimension humaine faites de fraternité et de solidarité qui font qu'on se sent bien dans cette maison, qu'on a le goût d'y demeurer et d'y revenir.

Vous pouvez tous être des menuisiers et des peintres de notre association.

Vous êtes donc invités, à l'approche de notre 25^e année d'existence, à continuer de construire et d'entretenir, selon vos talents, notre grande maison familiale.

Un objectif pour 2015 : Grandir et s'organiser davantage.

Merci de voir comment chacun de vous peut faire sa petite part, à la mesure de ses possibilités !

À VENIR DANS NOS PROCHAINS BULLETINS

Des articles sur les familles suivantes :

- Edouard Martineau et Eugénie Martineau (descendance de Jacques Martineau)
- Eugène Martineau et Démerise Dubé (descendance de Mathurin Martineau, branche Lormière)
- Louis Martineau-St-Onge et Julie Auger (descendance de Mathurin Martineau, branche St-Onge)
- Pour la descendance de Louis Martineau, une collaboration significative est souhaitée pour réaliser un article sur les familles Martineau de Sainte-Agathe-de-Lotbinière, en vue des célébrations 2015.
- N.B. : Vos suggestions et propositions concrètes d'articles sont toujours attendues !



RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

SAMEDI, LE 20 SEPTEMBRE 2014

à *Deschambault-Grondines*

aux abords du Saint-Laurent, dans la belle région de Portneuf

VOTRE PROGRAMME de LA JOURNÉE

10,00 hres **Accueil** (inscriptions, café, retrouvailles)

Lieu : Salle Paul Benoit, 107, rue de la Salle, Deschambault

10,30 hres **Assemblée générale annuelle** (voir ordre du jour en page 9)

12,00 hres **Repas** (buffet chaud)

Note : Apportez vos boissons et/ou autres breuvages

14,00 hres **Conférence historique de M. Donald Vézina, directeur général de Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines et visite guidée des lieux environnants.**
La conférence se tiendra à l'église.

15,30 hres **Visites libres des différents lieux d'intérêt de la région de Deschambault-Grondines.**

EXPOSITION DE MATÉRIEL GÉNÉALOGIQUE

Vous avez du matériel généalogique et/ou des photos que vous souhaitez exposer? Un espace vous sera réservé à cette fin et du temps mis à la disposition des participants pour partager des informations.

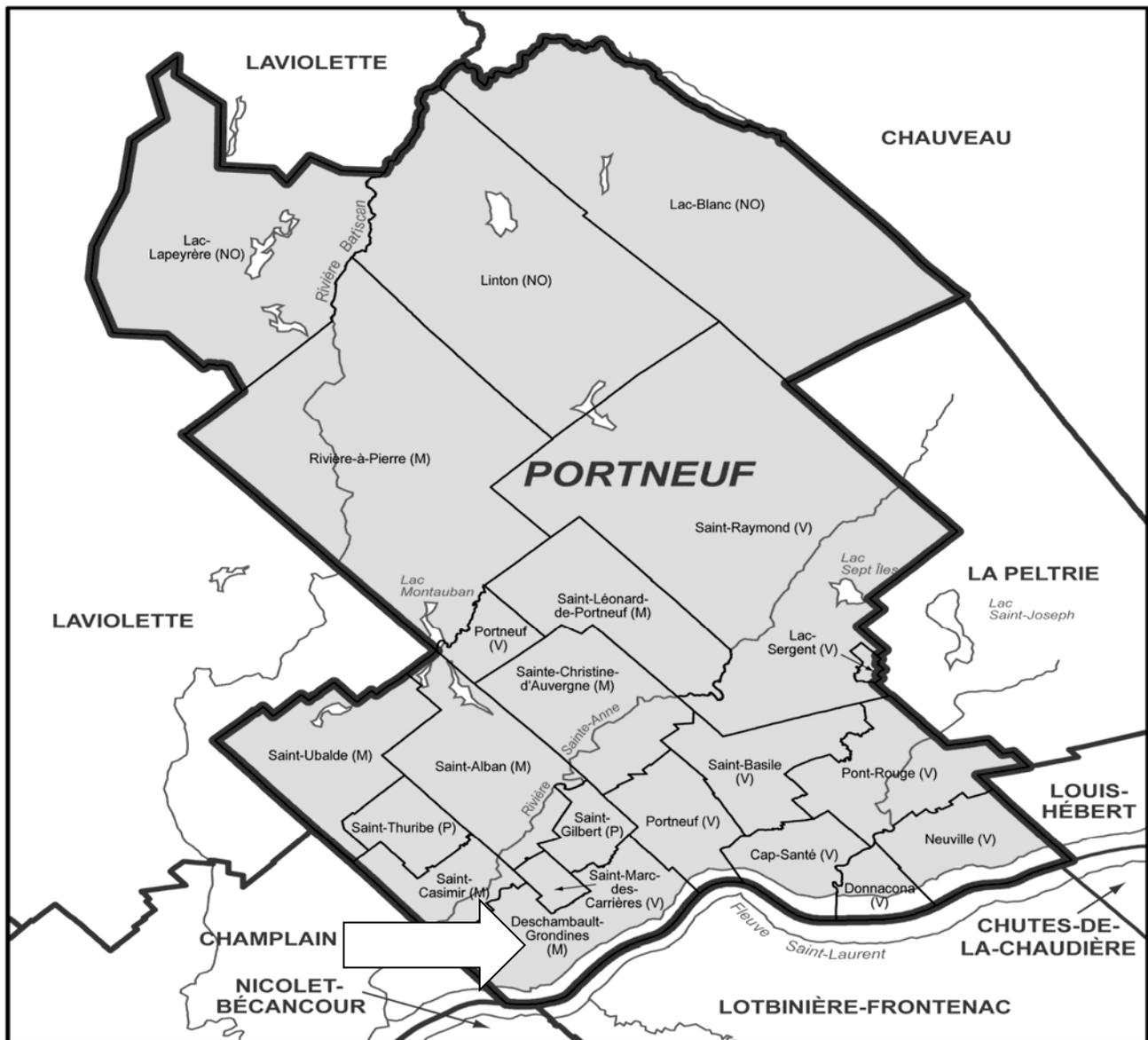
COMMENT SE RENDRE

De Québec : Sur l'autoroute 40 ouest, à la sortie 254.

De Montréal : Sur l'autoroute 40 est, à la sortie 254.

Pour ceux/celles qui aiment prendre le temps et apprécient les ballades, la route 138 (ou Chemin du Roy) est toute indiquée, tant vers l'est que vers l'ouest. C'est comme un portrait du Québec.

CARTE DE LA RÉGION



ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
AVIS DE CONVOCATION

Par cet avis, l'Association des Martineau d'Amérique convoque ses membres
à son assemblée générale annuelle.

Date et heure : samedi le 20 septembre 2014, à 10:30 heures

Lieu : Salle Paul-Benoît, 107, rue de La Salle, Deschambault, Qué.

ORDRE DU JOUR

1-Ouverture de l'assemblée

2-Lecture et adoption de l'ordre du jour

3-Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 7 septembre 2013

4-Lecture et adoption du rapport de la trésorerie pour l'exercice 2013- 2014

5-Rapport du Conseil d'administration

6-La parole aux membres

7-Élection

- Quatre administrateurs sont en fin du mandat de 2 ans. Ils sont rééligibles. Il s'agit de Guylaine Hallé, Jean-Luc Martineau, Gaétane Martineau, Marcel Martineau
- Nomination d'un(e) président(e), d'un(e) secrétaire et de 2 scrutateurs (trices)
- Mise en candidature
- Élection

8-Affaires diverses

9-Présentation du Conseil d'administration

10-Clôture de l'assemblée

Rémi Martineau, secrétaire, juin 2014

DESCHAMBULT NOUS ACCUEILLE

des attraits touristiques à découvrir...

par Rémi Martineau

Cette année, nous nous donnons rendez-vous dans le magnifique comté de Portneuf, plus précisément dans le village de Deschambault, magnifique contrée située à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières. Lorsqu'il est venu le temps d'aller explorer les lieux, nous avons été impressionnés par le nombre d'attrait historiques et patrimoniaux réunis dans un même lieu. Aussi, de par sa position sur un promontoire au bord du Saint-Laurent, cette municipalité nous offre également un environnement naturel hors du commun.

Le village de Deschambault est situé dans la partie est de la municipalité de Deschambault-Grondines créée en 2002 par la fusion des villages de Deschambault et Grondines.

Deschambault prend place à l'endroit d'une des premières seigneuries concédées en territoire portneuvois par le roi de France, soit la seigneurie de Chavigny. Le toponyme commémore le fondateur du village, Jacques-Alexis Fleury d'Eschambault, qui fut agent du roi, procureur et juge à Montréal. La route panoramique qui traverse du nom de « Chemin du Roy » témoigne encore de ce fait historique.

Historiquement, le noyau villageois de Deschambault s'est développé sur le cap Lauzon, une pointe de terre surplombant le fleuve, nommée ainsi en l'honneur de Jean de Lauzon, qui fut gouverneur de la nouvelle-France. La localisation des premiers établissements sur le cap s'explique par un ensemble de facteurs. Ainsi, la vue que procure cet endroit sur le fleuve et les rapides Richelieu situés juste en face confèrent un caractère stratégique à ce lieu de l'avis des grands voyageurs et des militaires de l'époque. Lors de son passage en 1603, Champlain observe, en effet, le danger que représente pour la navigation la présence des rapides à cet endroit. En 1759, les français élèvent sur le cap un ouvrage fortifié composé de deux redoutes et d'une batterie de trois canons, ouvrages qui auraient été remis en état lors de l'invasion américaine treize ans plus tard. En 1761, la position stratégique de cap Lauzon avait incité le gouverneur James Murray à projeter la construction d'une citadelle, laquelle fut plutôt érigée à Québec. Cette communauté a longtemps été résolument tournée vers le fleuve alors que vers la fin du 19^e siècle, 60 % des hommes étaient pilotes ou marins.



L'Église Saint-Joseph fut construite de 1835 à 1839 d'après les plans de l'architecte Thomas Baillargé

La paroisse de saint-Joseph de Deschambault a été fondée en 1713 et érigée canoniquement en 1753. Deschambault possède un riche héritage archéologique et demeure le témoin de toute une époque seigneuriale. Le patrimoine bâti est remarquable, alors que six bâtiments sont classés monuments historiques et font la fierté des gens de l'endroit. L'îlot paroissial composé de l'église Saint-Joseph, du couvent, du cimetière, du vieux presbytère, de l'hôtel de ville, du magasin général Paré ainsi que de la salle des habitants forment un ensemble patrimonial impressionnant. L'église construite entre 1835 et 1838 et le vieux presbytère construit en 1816 ont été respectivement classés monuments historiques en 1964 et 1965. Le village de Deschambault se distingue indéniablement par sa grande valeur architecturale et historique et par le fait qu'il constitue l'un des plus beaux villages du Québec.

Longeant le fleuve sur plus de 20 kilomètres, le territoire de la municipalité de Deschambault-Grondines repose sur une grande formation de roche sédimentaire, un calcaire d'ailleurs largement utilisé dans les constructions locales. Paysage fluvial marqué par le système seigneurial et l'agriculture, le territoire de la municipalité recèle les traces des milliers d'hommes et de femmes qui y ont vécu et qui s'y sont investis corps et âme. Une balade dans les rangs vous démontrera cette réalité encore visible. Et un de ceux-ci aura été à l'origine de la dispersion de nombreux Saintonge descendant de l'ancêtre Mathurin Martineau dans toute la grande région limitrophe de la Mauricie. Un autre texte vous en donnera les détails dans ce numéro. Une belle occasion d'approfondir le cheminement d'une autre grande famille composant notre association.

HÉBERGEMENT La région offre un choix intéressant d'hébergement pouvant convenir à vos goûts ou intérêts. Nous vous donnons ici les informations qui vous permettront de faire votre choix.

Quelques suggestions pour vous :

Hôtel Le Portneuvois

101 Rue Siméon-Delisle, G0A 2Y0 Portneuf
418-286-6400 : www.leportneuvois.com

Auberge Chemin du Roy

106 rue St-Laurent, G0A 1S0 Deschambault
www.aubergecheminduroy.com

Hôtel Aux Vieux Bardeaux

479 chemin du Roy, G0A 1S0 Deschambault
418-286-3812 : www.levieuxbardeau.com

La Maison Deschambault

128 chemin du Roy, G0A 1S0 Deschambault
418-286-3386 : www.lamaisondeschambault.com

Le Chavigny

11 rue des Pins, Deschambault, G0A 1S0
1-877-286-4959 : www.lechavigny.com

Camping Panoramique de Portneuf

464 Rte François Gignac, Portneuf, QC G0A 2Y0
418-286-3655 : www.campingpanoramique.com

QUELQUES ATTRAITS La région offre une vaste gamme d'attraites pour qui aime prendre le temps de profiter de son passage. Nous vous en présentons quelques uns qui sauront vous charmer chacun à leur façon.

- Église Saint-Joseph de Deschambault, classée monument historique en 1964
- Le vieux presbytère de Deschambault, classé monument historique en 1965
- Le moulin banal de Grondines, classé bien archéologique en 1984
- L'église Saint-Charles-Borromée de Grondines
- Presbytère de Grondines, classé monument historique en 1966
- Maison de la veuve Groleau, classée monument historique en 1971
- Maison Delisle, classée monument historique en 1963
- Maison Sewell, reconnue monument historique en 1978
- Moulin de La Chevrotière, classé monument historique en 1976
- Les nombreux vergers
- Le cap Lauzon avec sa vue sur le fleuve
- Le marché public ouvert tous les samedis à Deschambault de 9 h à 13 h



La Maison Delisle



Le vieux moulin fut construit en 1802 par le seigneur Joseph



L'Église Saint-Charles-Borromée de Grondines fut construite de 1839 à 1842, d'après les plans de l'architecte Thomas Baillairgé



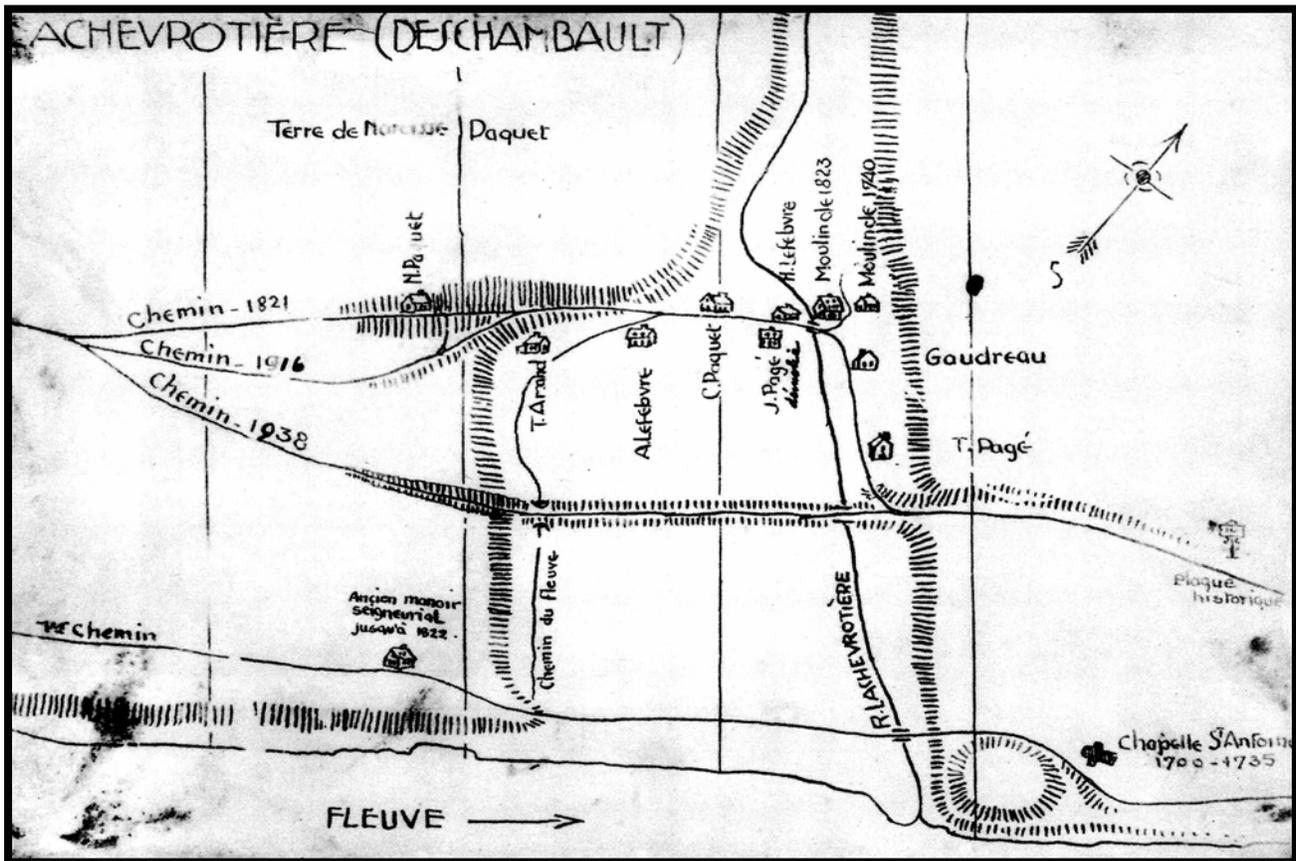
Le vieux presbytère fut construit entre 1815 et 1818

SIMON MARTINEAU dit SAINTONGE (1699-1750) un pionnier de Deschambault
dont la descendance a peuplé la Mauricie

par Michel St-Onge

Tel que le rapporte l'historien et généalogiste Jacques Saint-Onge, Simon Martineau, deuxième des fils et quatrième enfant de Mathurin Martineau et de Madeleine Fiset, naquit et fut baptisé à Notre-Dame de l'Ancienne-Lorette, près de Québec, le 5 janvier 1699. À l'occasion de son mariage, un contrat du notaire Jean-Étienne Dubreuil passé le 17 février 1726, indique qu'il est déjà établi dans la seigneurie de la Chevrotière (Deschambault).

Geneviève Arcan, la future épouse, est la fille de Simon Arcan et de Marie Isnard. Elle était née à Deschambault le 31 juillet 1708 (baptisée le 5 août). Elle reçoit de ses parents un arpent de terre, joignant d'un côté Marianne Arcan, de l'autre la terre du futur époux. Le mariage est célébré à Deschambault (alors Saint-Antoine de la Seigneurie de la Chevrotière), le 25 février 1726. Tel que l'indique un autre contrat Dubreuil passé le 18 octobre 1728, Simon achète de son beau-frère Pierre Arcan (Marie Martineau), pour la somme de 150 livres, la part de la terre qui était échue à celui-ci par héritage de ses parents. Le lendemain, par un autre contrat chez le même notaire, il vend à François Bouret, de Charlesbourg, sa part de la terre de Notre-Dame de Lorette, joignant d'un côté Jean Morin et, de l'autre, l'acquéreur, pour la somme de 28 livres payables en argent ou en marchandises.



Dessin du fief de Lachevrotière exécuté par le frère Sérapion (Arthur Paquet). On y voit l'emplacement du premier manoir, de la chapelle de Saint-Antoine-de-Padoue, des deux moulins, de la maison seigneuriale, des routes et de quelques fermes. Fonds CPDG-CARP.

Source de l'image : Monographie de Deschambault, d'Yves Roby et de Francine Roy, Éditions du Septentrion, 2013, page 18.

De leur union, onze enfants sont tous nés à Deschambault. Simon Martineau, résident de Deschambault, mourut à Québec le 19 janvier 1750 à l'âge de 51 ans et y fut inhumé le 20 janvier.

Le 30 août 1751 (contrat 22 Pollet), sa veuve Geneviève Arcan se remarie à Jean Denevers dit Boisvert, veuf en premières noces de Marie Benoît et, en secondes noces, de Thérèse Desnoyers. Le 12 octobre suivant (contrat Pollet), Geneviève dresse l'inventaire de ses biens et, une semaine plus tard, ses enfants lui font savoir qu'ils renoncent aux biens de la succession.

Le mouvement de Deschambault vers Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup (Louiseville)

Les enfants de Simon commencèrent à quitter massivement Deschambault, leur lieu de naissance, pour aller s'établir à Louiseville, vers la fin des années 1750. Au fil des ans, ils donneront une importante descendance en Mauricie, principalement dans les comtés de Maskinongé et de St-Maurice.

1. **Marie-Joseph**, née le 9 septembre 1726. Elle avait épousé Pierre Delomé dit Delorme ou Desnoms (Bernard Delomé & Marie Marcotte) à St-Joseph de Deschambault le 12 janvier 1744. Leurs premiers enfants sont nés à Deschambault entre 1744 et 1753. Elle se remarie à Louiseville le 5 mars 1764 avec Louis Paquin, veuf de M. Joseph Lesieur, (Nicolas Paquin & Marie-Anne Perrault), demi-frère de son beau-frère Pierre.
2. **Cécile**, née le 31 janvier 1729. Elle épouse Pierre Paquin, demi-frère de Louis (Nicolas Paquin & Marie-Thérèse Groleau) à St-Joseph de Deschambault le 3 février 1749 (contrat Pollet). Une dizaine d'années plus tard, ils s'établissent à Louiseville. Leur quatrième fils, François, y sera baptisé en 1760.
3. **Marie-Geneviève**, née le 31 janvier 1729, jumelle de Cécile. Elle épouse Jacques Perrault (Jacques Perrault & Madeleine Paquin) à St-Joseph de Deschambault le 13 juillet 1750. Ils s'installent plus tard à Louiseville. Elle meurt à Maskinongé le 1er juin 1804 et y est inhumée le 2 juin, à l'âge de 77 ans.
4. **Marie-Angélique**, née le 15 avril 1731 et décédée le 30 avril 1731 (inhumée le 1er mai).
5. **Marie-Anne**, née le 27 novembre 1732. Elle épouse Jean Bellegarde (Pierre Gerbeau/Bellegarde & Marie-Anne Banhiac) à Saint-Antoine de Louiseville le 6 octobre 1760.
6. **Geneviève**, née le 29 mai 1735. Elle épouse Joseph Dehorné-Laneuville (Jacques Laneuville & Marie Sivadier et veuf d'Élisabeth Foucault) à Saint-Antoine de Louiseville le 7 janvier 1762.
7. **Marie-Angélique**, née le 30 mai 1737, mariée à Charles Chartré (André Chartré & Marie-Madeleine Hubert) à St-Joseph de Deschambault le 16 février 1756, Elle fut la seule à demeurer à Deschambault. Charles Chartré naquit à Charlesbourg le 21 janvier 1725 (baptisé 22). Il y mourut le 5 juin 1794 et y fut inhumé le 7 juin, à l'âge de 69 ans.
8. **Marie-Louise**, née le 5 juillet 1739. Elle épouse Alexis Gerbeau (Pierre Gerbeau/Bellegarde & Marie-Anne Banhiac) à Saint-Antoine de Louiseville le 7 novembre 1757. Elle y meurt le 17 janvier 1790 et fut inhumée le 18, à 50 ans.
9. **Simon**, né le 2 juin 1741, premier garçon après huit filles. Il épouse Madeleine Pichette (Jean Pichette & Madeleine Paillé) à Saint-Antoine de Louiseville le 27 août 1764. Il meurt à Louiseville le 24 janvier 1832 et y est inhumé le 26 janvier, à l'âge de 91 ans (et non 96, comme le dit l'acte).
10. **Joseph**, né le 20 mai 1743. Il épouse Charlotte Chrétien (François Chrétien & Charlotte Labécasse) à Saint-Antoine de Louiseville le 1er octobre 1764.
11. **Marie-Élisabeth**, née le 18 octobre 1745, se marie trois fois à Saint-Antoine de Louiseville : à Joseph Lesage (Pierre Lesage & Geneviève Ponbert) le 1er octobre 1764 ; à Ignace Gobeil (François Gobeil & Marie-Françoise Gosselin) le 1er février 1769 et à Antoine Laurent dit St-Arnaud (veuf de Madeleine Laviolet) le 12 août 1776. Elle meurt à Saint-Léon-le-Grand le 9 février 1824 et y est inhumée le 11 février, à l'âge de 78 ans.

Veuve de Simon, Geneviève rejoint ses enfants

Vers la fin de la même décennie, il n'est plus question de Jean Denevers. Est-il décédé ? Son acte de sépulture n'est pas retracé. Vers 1759, Geneviève redevient la veuve Saintonge. Le 27 février, dans un acte passé chez le notaire Guyart de Fleury le 8 octobre 1760, et rédigé pour elle par le curé Jean Ménage, elle échange sa terre (un arpent de front sur quarante arpents de profondeur et les quatre parts de terre de ses quatre mineurs) de la seigneurie de la Chevrotière relevant de Madame de Gorgendière. En contre échange, elle obtient une terre (trois arpents de front sur vingt-sept arpents plus ou moins de profondeur) appartenant à Jean-Baptiste Maranda. Geneviève répond ainsi à son désir de rejoindre ses enfants déjà installés à la Rivière-du-Loup (Louiseville). Selon les actes de sépultures de Saint-Antoine de Louiseville, Geneviève Arcand fut inhumée le 14 janvier 1775, à l'âge de 72 ans. La date du décès n'est pas précisée.

Sources : Texte modifié d'un article déjà paru dans nos bulletins : Le Martinos, septembre 2001 (pages 16 à 18) et Le Martineau, avril 2011 (pages 7 à 9). Toute la documentation de ce texte est identifiée dans ces deux bulletins.

TITRE D'ASCENDANCE de JOHANNE MARTINEAU

Descendante de l'ancêtre Jacques Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marguerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 07-02-1842	Angèle Leroux
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Antoine & Archange Bériault

Septième génération

Martineau, Édouard	M : 24-11-1886	Eugénie Martineau
	Cathédrale St-Jacques, Montréal	Henri-Éd. & Philomène Paiement

Huitième génération

Martineau, Ernest	M : 25-08-1913	Berthe Émilie Parenteau
	St-Jean-Baptiste, Montréal	Omer & Rosilda Rousseau

Neuvième génération

Martineau, Édouard	M : 26-11-1960	Huguette Tessier
	St-Henri, Montréal	Philibert & Lucienne Daigneault

Dixième génération

Martineau, Johanne		

Recherches : Rémi Martineau

TITRE D'ASCENDANCE de SUZANNE BESNER

Descendante de l'ancêtre Jacques Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marguerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 07-02-1842	Angèle Leroux
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Antoine & Archange Bériault

Septième génération

Martineau, Magloire	M : 19-10-1869	Marie Ménard
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Hyacinthe & Josephte Brasseur

Huitième génération

Martineau, Magloire	M : 17-06-1902	Fabiola Besner
	St-Clet de Vaudreuil	Ferdinand & Ozéline Pharand

Neuvième génération

Martineau, Bernadette	M : 29-05-1940	Lionel Besner
	St-Clet de Vaudreuil	Odilon & Léa Brabant

Dixième génération

Besner, Suzanne	M : 15-07-1967	Roger Trépanier
	Ste-Marthe de Vaudreuil	Lucien & Liliane Filiatraut

Recherches : Rémi Martineau

TITRE D'ASCENDANCE DE GISÈLE SÉGUIN

Descendante de l'ancêtre Jacques Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame de Québec	Jean & Guillemette Bido

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marguerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg (Québec)	Pierre & Marie Girard

Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet (Montréal)	Jacques & Madeleine Chartier

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe (Montréal)	François & Hélène Larchevêque

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame de Montréal	Antoine & Marie Julteau

Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 07-02-1842	Angèle Leroux
	St-Ignace de Côteau-du-Lac	Antoine & Archange Bériault

Septième génération

Martineau, Magloire	M : 19-10-1869	Marie Ménard
	St-Ignace de Côteau-du-Lac	Hyacinthe & Josephte Brazeau

Huitième génération

Martineau, Joseph-Édouard	M : 23-07-1907	Anna Bériault
	St-Polycarpe de Soulanges	Honoré & Césarine Daoust

Neuvième génération

Martineau, Graziella	M : 21-08-1934	Henri Séguin
	St-Clet de Vaudreuil	Hilaire & Agnès Legault

Dixième génération

Séguin, Gisèle	M : 14-10-1968	Paul-Henri Chartrand
	Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun, Montréal	Elphège & Maria Gendron

Recherches : Rémi Martineau

TITRE D'ASCENDANCE d'ANDRÉ McMANUS

Descendant de l'ancêtre Jacques Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marguerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 07-02-1842	Angèle Leroux
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Antoine & Archange Bériault

Septième génération

Martineau, Magloire	M : 19-10-1869	Marie Ménard
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Hyacinthe & Josephte Brasseur

Huitième génération

Martineau, Magloire	M : 17-06-1902	Fabiola Besner
	St-Clet de Vaudreuil	Ferdinand & Ozéline Pharand

Neuvième génération

Martineau, Claire	M : 06-08-1945	Edward McManus
	St-Clet de Vaudreuil	Patrick & Aurore Ranger

Dixième génération

McManus, André	M : 31-07-1976	Suzanne Laperrière
	St-Joseph, Ville Mont-Royal	Jean-Paul & Jeannine Léonard

Recherches : Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE d'ANDRÉ MARTINEAU

Descendant de l'ancêtre Jacques Martineau

Ancêtre en France

Martineau, Nicolas		Jeanne Demaire
De Maillé, arrondissement Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, Poitou (Vendée), France		De Saint-Paul, ville et archevêché de Paris, France (Réf. René Jetté)

Première génération en Nouvelle-France

Martineau, Jacques	M : 28-11-1669	Antoinette Dumontier
	Notre-Dame, Québec	Jean & Guillemette Bido

Deuxième génération

Martineau, Pierre	M : 12-02-1711	Marguerite Hotte
	St-Charles, Charlesbourg, Québec	Pierre & Marie Girard

Troisième génération

Martineau, Mathurin	M : 10-04-1736	Marie Josephte David
	Visitation BVM, Sault-au-Récollet, Montréal	Jacques & Madeleine Chartier

Quatrième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 11-10-1773	Josephte Robert / Chartier
	St-François-d'Assise, Longue-Pointe, Montréal	François & Hélène Larchevêque

Cinquième génération

Martineau, Jean-Baptiste	M : 09-04-1804	Élisabeth Kinseler
	Notre-Dame, Montréal	Antoine & Marie Julteau

Sixième génération

Martineau, Édouard	M : 07-02-1842	Angèle Leroux
	St-Ignace, Côteau-du-Lac	Antoine & Archange Bériault

Septième génération

Martineau, Édouard	M : 24-11-1886	Eugénie Martineau
	Cathédrale St-Jacques, Montréal	Henri-Éd. & Philomène Paiement

Huitième génération

Martineau, Ernest	M : 25-08-1913	Berthe Émilie Parenteau
	St-Jean-Baptiste, Montréal	Omer & Rosilda Rousseau

Neuvième génération

Martineau, André	M : 30-06-1956	Norma Power
	St-Patrick, Québec	Patrick & Mary McCarthy

Recherches : Michel St-Onge

PHILIPPE A. MARTINEAU (fils de Philippe Martineau et Marie-Rose Mercier)*Profil d'un industriel de la région de Lotbinière*

Source : Livret biographique de personnalités régionales

recherches et adaptation : Michel St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE de PHILIPPE A. MARTINEAU

Louis I Martineau	Madeleine Marecot	Mathurin & Marie Regnaude	Visitation N-D de Château-Richer - 09-04-1663
Pierre II Martineau	Marie Leblond	Nicolas & Marguerite Leclerc	St-Famille, Ile d'Orléans - 12-11-1691
Jean-Baptiste III Martineau	Marie-Anne Dupont	Louis & Jeanne Paradis	St-François, Ile d'Orléans - 15-03-1727
Joseph IV Martineau	Geneviève Kemner/Laflamme	Louis & Catherine Rouleau	St-François-de-la-Rivière-du-Sud - 07-01-1771
Paul V Martineau	Marie-Anne Brochu	J. Baptiste & Ursule Bouchard	St-Vallier-de-Bellechasse - 05-10-1812
Joseph-René VI Martineau	Julienne Lamontagne/Baquet	Pierre & Angèle Marcoux	St-Michel-de-Bellechasse - 15-02-1848
Achille VII Martineau	Célanire Samson	Anselme & Aglaé Racine	Ste-Agathe de Lotbinière - 25-01-1876
Philippe VIII Martineau	Marie-Rose Mercier	Zéphirin & Delphine St-Hilaire	Ste-Agathe de Lotbinière - 02-07-1907
Philippe A. IX Martineau	Germaine Landry	Arthur & Camillia Bilodeau	St-Sylvestre - 28-10-1939

**Un homme bien enraciné et impliqué**

Monsieur Philippe Alphonse Martineau, fils de Philippe Martineau, menuisier charpentier, et de Marie-Rose Mercier, était né à Ste-Agathe-de-Lotbinière le 11 octobre 1916. Il fit ses études primaires à Ste-Agathe, vint s'établir à St-Gilles à l'âge de 23 ans et commença la fabrication de portes et châssis. Le 28 octobre 1939, il épousa Germaine Landry, née en 1917, fille d'Arthur Landry et de Camélia (Camillia) Bilodeau, de St-Sylvestre. De cette union, sont nés 8 enfants : feu Yolande, feu Denis, Claude, Marcel, Yvon, André, Ginette et Mario Martineau.

Malgré ses nombreuses occupations, Monsieur Philippe A. Martineau trouva toujours le temps de travailler pour ses concitoyens : il fut maire de St-Gilles, de 1965 à 1975, marguillier, président fondateur du Club Lions de St-Gilles en 1975. Il fut élu Préfet du Comté de Lotbinière, de 1971 à 1975. Il occupa aussi le poste de directeur de l'Union des Conseils de Comtés de Lévis et Lotbinière pendant 7 ans. Directeur fondateur de la Caisse d'Établissement Bellerive de St-Romuald, il en fut aussi le président de 1972 à 1974. Directeur de plusieurs compagnies, directeur fondateur de l'Union de l'Industrie du Bois Ouvré de Québec, il fut aussi membre des Chevaliers de Colomb 3ième degré durant 33 ans et puis 4ième degré où il occupa diverses fonctions. Il faisait aussi partie du Club de Pêche Beurivage de Forestville, duquel il fut le président pendant 14 ans.

Un industriel prospère

En pleine période de prospérité, il fut de nouveau obligé d'agrandir en 1961, 1962, 1963 et 1966. En 1967, il érigea un nouvel entrepôt : 100,000 pieds de plancher, des machines modernes pour la production de portes et châssis en bois et en aluminium. Il était à ce moment un des plus gros fournisseurs (sinon le plus gros) dans la province. Il n'était pas rare de voir le nom de P.A. Martineau collé dans les fenêtres à la grandeur de la Province et aussi dans les Maritimes. Le tout fut vendu à l'automne 1974 et à ce moment plus de 100 hommes travaillaient à l'année dans l'usine. On peut affirmer que P.A. Martineau Ltée fut à son époque un rouage d'importance dans l'essor de St-Gilles.



Plan d'ensemble de l'usine P.A. Martineau. Photographie faisant partie du document.



Philippe Martineau, son épouse Marie-Rose Mercier et leurs trois jeunes enfants (vers 1914)

Probablement Anne-Marie, Philippe A. et Vital

Photo : Les Martineau, site Patrimoine et Histoire des Seigneuries de Lotbinière

Issu d'une famille de « menuisiers et bâtisseurs » de Sainte-Agathe de Lotbinière

Tel que mentionné en introduction, l'industriel Philippe Alphonse Martineau était le fils de Philippe Martineau. Ce dernier était né le 2 mai 1880. Il était le fils d'Achille et de Célanire Samson, agriculteurs dans le 12^e rang de Sainte-Agathe-de-Lotbinière. Il était le frère de Pierre Martineau, maire du canton Nelson en 1915 et 1916. Philippe se maria le 2 juillet 1907 à Sainte-Agathe avec Marie-Rose (Rosée) Mercier, née le 21 mars 1888 du mariage de Zéphirin Mercier et de Delphine St-Hilaire. Il s'installa sur la ferme paternelle quelques années après son mariage pour la vendre à Wilfrid Laflamme. Il se bâtit une maison au village avec une boutique à bois. Son fils Daniel prendra plus tard sa relève.

Philippe était menuisier-charpentier de son métier. Il construisait des maisons, mais surtout des granges. Il était très habile. Il fabriquait ses propres outils pour travailler le bois et il a appris son métier par lui-même. Dans sa boutique, il fabriquait tout ce que les gens avaient besoin, des portes, des fenêtres, « des sleighs », des voitures à chevaux, etc. Lorsque les gens avaient le projet de réaliser une construction, ils allaient voir Philippe Martineau qui leur préparait un plan, un devis. Et quand c'était le temps de lever une grange, Philippe utilisait de 40 à 43 personnes et le soir venu, la grange était levée. La deuxième journée, ils la « rembrissaient » avec de la planche à l'intérieur et à l'extérieur. On coulait le ciment et on revêtait le toit avec de la planche. Habituellement, c'était le Père Philippe qui le posait. La peur n'existait pas pour lui. Après, on faisait la toiture en bardeaux de cèdre. Pour se rendre au travail, Philippe se levait vers les 4 heures du matin. Les cultivateurs venaient le chercher en voiture à chevaux ou il partait à pieds, son coffre d'outils étant transporté par quelqu'un d'autre. Il ne revenait pas de la semaine. Il était de retour à la maison le samedi soir entre 8 et 9 heures satisfait du travail accompli. Pour finir ses jours, il demeura chez son fils Vital et sa belle-fille Monique.

Philippe Martineau décéda le 1^{er} juin 1968, à l'âge de 88 ans. Son épouse Marie-Rose Mercier était décédée le 22 mai 1955, à l'âge de 67 ans. Ils ont eu 5 enfants, dont les fils auront suivi les traces de leur père en devenant des menuisiers, charpentiers et bâtisseurs :

1. **Anne-Marie**, née le 2 juillet 1912 et mariée à Sainte-Agathe le 20 septembre 1933 avec Léo Bourgault, né le 24 juillet 1906, fils de Jean Bourgault et de Mary Camden, de St-Patrice. Anne-Marie décéda en 1965, à l'âge de 53 ans. Léo se remaria à Jeanne Royer, à Marie-Reine-du-Monde de Sherbrooke le 3 octobre 1970. Il décéda le 31 décembre 1996, à l'âge de 90 ans. Jeanne Royer, née le 12 mai 1912, décéda le 10 octobre 1985, à l'âge de 73 ans. Ils sont tous inhumés à St-Patrice. Léo et Anne-Marie ont eu 9 enfants : Madeleine, Doris, Marcel, Jeannine, Denis, Gilles, Normand, Roger et Rolande Bourgault. Léo était cultivateur.
2. **Philippe-Alphonse**, né le 11 octobre 1916. Il décéda à St-Gilles le 21 janvier 1991, à l'âge de 74 ans. Son épouse Germaine décéda le 23 juillet 1997, à l'âge de 80 ans. Ils sont inhumés à St-Gilles. Il est le sujet de la première partie de ce présent article.
3. **Vital**, né le 31 août 1918 et marié à Ste-Agathe le 28 août 1947 avec Monique Beaudoin, née le 20 février 1926, fille d'Émile Beaudoin et d'Éva Bibeau. Il décéda le 11 juin 2006, à l'âge de 87 ans. Son épouse Monique décéda le 1^{er} août 2011, à l'âge de 85 ans. Ils sont inhumés à Ste-Agathe. Ils ont eu 3 enfants : Diane, Jacques et Richard. Vital travailla avec son père comme menuisier-charpentier, près de 4 ans au camp Lauzon de 1942 à 1945, 2 ans pour l'entreprise de son frère P.A. Martineau à St-Gilles, 15 ans chez Drouin Fourniture à Ste-Agathe, sur la construction à Québec et dans les assurances.
4. **Daniel**, né le 21 août 1920 et marié à Ste-Agathe le 20 août 1949 avec Angèle Martineau, née en 1926, fille d'Antoine Martineau et de Célestine Turcotte. Leurs arrière-grands-pères étaient frères : Antoine et Joseph-René. Il décéda le 12 juillet 1998, à l'âge de 77 ans. Son épouse Angèle décéda le 3 février 2013, à l'âge de 86 ans. Ils sont inhumés à Ste-Agathe. Ils ont eu 5 enfants : Sylvie, Johanne, Isabelle, France et Caroline. Daniel travailla avec son père comme menuisier-charpentier à construire principalement des granges. Il acheta le bien paternel en 1944 et travailla comme menuisier dans sa boutique à bois devenue une entreprise de matériaux de construction jusqu'en 1985. Il s'est impliqué comme pompier volontaire, conseiller municipal, président des Loisirs et Chevalier de Colomb.
5. **Jérôme Élie**, né le 27 mars 1922. Il décéda le 2 avril 1981, à l'âge de 59 ans.

Sources : site de [Patrimoine et Histoire des Seigneuries de Lotbinière](#), Les Martineau; [Livret historique des familles Martineau](#), Le Club Lions de St-Apollinaire, 2001 (p 108 à 111) ; [Drouin](#) – Banque des données de Généalogie Québec ; [Ancestry](#) - Actes d'État civil du Québec ; Centre Généalogie francophone d'Amérique ([CGFA](#) et [BMS2000](#)) ; [Mes aieux](#).

HILAIRE MARTINEAU-ST-ONGE et Adéline Chainé

Mes arrière-grands-parents

par Michel St-Onge

Voici le premier d'une série d'articles ayant pour but de présenter chacun des enfants d'Alexis Martineau-St-Onge et de Marie-Louise Fréchette. En respectant l'ordre des âges, ce présent récit concerne l'aîné de leur famille, soit Hilaire Martineau-St-Onge, mon arrière-grand-père. Cet article révélera son parcours de vie, depuis sa naissance à Saint-Léon-le-Grand (comté de Maskinongé), son installation à St-Boniface-de-Shawinigan, son séjour au New Hampshire, jusqu'à son décès à Saint-Étienne-des-Grès (comté de St-Maurice).

TITRE D'ASCENDANCE d'HILAIRE MARTINEAU-ST-ONGE VI

Mathurin Martineau dit Saintonge	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Sainte-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Simon II Martineau dit Saintonge	Geneviève Arcand	Simon & Madeleine Isnard	Saint-Joseph de Deschambault – 25-02-1726
Simon III Martineau-St-Onge	Madeleine Pichette	Jean & Madeleine Paillé	Saint-Antoine de Louiseville – 27-08-1764
Alexis IV Martineau-St-Onge	Angélique Billy St-Louis	Michel & Angélique (Angèle) Saucier	Saint-Antoine de Louiseville – 07-11-1803
Alexis V Martineau-St-Onge	Marie-Louise Fréchette	Antoine & Félicité Charrette	Saint-Léon-le-Grand – 23-11-1830
Hilaire VI Martineau-St-Onge	Adéline Chainé	Georges & Émilie Guillemette	Sainte-Anne de Yamachiche - 04-07-1854



L'église de St-Léon terminée en 1824, où fut baptisé Hilaire en 1831, toujours existante, et telle qu'elle apparaissait jusqu'à l'agrandissement de 1914. Source : Livre des Fondations de la paroisse, 2001, p. 89

Barthélémy de la paroisse St-Léon-le-Grand, faisant partie à l'époque du comté de St-Maurice. Il est dit journalier, âgé de 20 ans, et de religion catholique.

Le 4 juillet 1854, à l'âge de 22 ans, sous le patronyme Martineau St-Onge, en l'église Sainte-Anne de Yamachiche, Hilaire épousa Adéline Chainé, âgée de 18 ans, née le 7 février 1836 et baptisée le 8 février à Yamachiche, du mariage de Georges Chainé et d'Émilie Guillemette, de la paroisse de St-Sévère.

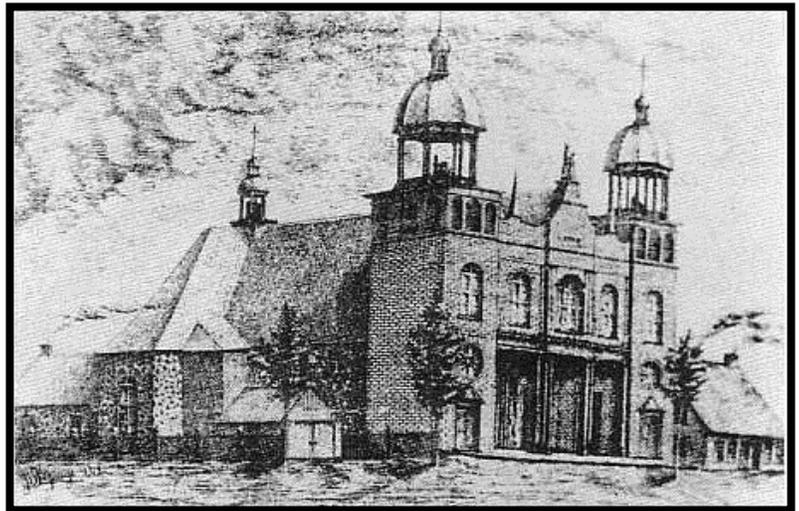
Contrat de mariage

Le 24 juin précédent, le couple s'était présenté chez le notaire Joseph-Charles Bourassa pour signer un contrat de mariage, dans les minutes portant le numéro 2606. En consultant le

Hilaire naquit à St-Léon-le-Grand le 23 septembre 1831 et y fut baptisé le lendemain 24 septembre, du mariage d'Alexis Martineau-St-Onge et de Marie-Louise Fréchette.

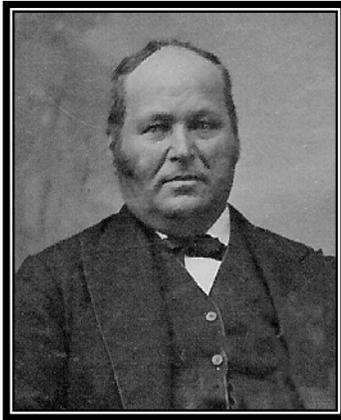
Aîné de la famille, il était le frère de : **Marie-Louise** 1833 (M : Antoine Lesieur-Désaulniers 1854); **Antoine** 1835, fondateur du village Saintonge de Shawinigan, (M : Olivine Lesieur-Désaulniers 1859 - Clarisse Thisdelle 1868 - Eutychienne Lamothe 1887); **Louis** 1837 (M : Julie Lemaitre-Auger 1864); **Mathilde** 1839; **Philomène** 1841 (M : Augustin Lambert 1861); **Rose-de-Lima** 1843 (M : Édouard Gerbeau 1874); **Alexis** 1845 (M : Caroline Bergeron 1873); **Narcisse** 1847 (M : Azilda Paquin 1874 et Anny Lessard 1901); **Mathilde** 1849 (M : Narcisse Chainé 1872); **Julie** 1851 (M : François-Xavier Martel 1871 et Jean-Baptiste L-Auger 1910).

Au recensement du Bas Canada (soit la province de Québec) de 1851, Hilaire est enregistré comme vivant chez ses parents sur la concession dite



Croquis de l'église Sainte-Anne de Yamachiche. Suite à l'incendie de la 1ère église en 1780, la construction de cette 2^e église se déroula entre 1783 et 1792. Ayant servie au culte jusqu'en 1873, c'est donc dans cette église que se sont mariés Hilaire et Adéline en 1854. Source : Artiste inconnu. Églises disparues, p. 166, Louise Voyer, Libre expression, 1981

catalogue Pistard sur le site de Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, voici ce qu'on dit au sujet de ce notaire : « Né en la paroisse Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup (Louiseville) le 27 avril 1807, Joseph-Charles Bourassa était le fils de Pierre et de Charlotte Voisard-LeSuisse. Le 31 janvier 1832, il épousa Louise Joséphine Robitaille, à Nicolet. Il fut reçu notaire en date du 11 juillet 1832. De 1832 à 1859, le notaire Bourassa a exercé à Saint-Léon-le-Grand et y est décédé, le 17 août 1859. Ce greffe, conservé antérieurement au Palais de justice de Trois-Rivières, a fait l'objet d'un versement au Centre des Archives nationales du Québec de la Mauricie-Bois-Francs en février 1976. »



Hilaire St-Onge
Vers 1885

Installation à St-Boniface de Shawinigan

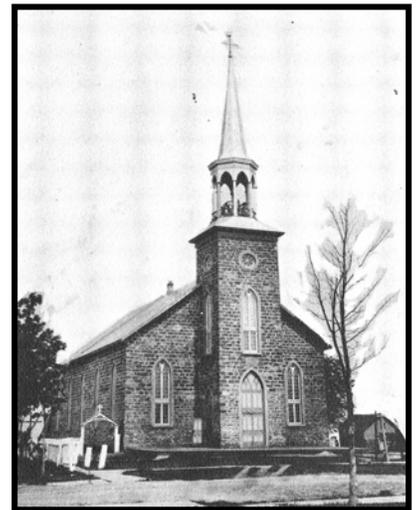
Dans son contrat de mariage, il est mentionné que le jeune couple a reçu « par donation » un lot de terre dans le township de Shawinigan, dans le quatrième rang, avec maison et bâtiments. En marge, il est précisé que le don est fait par Alexis Martineau St-Onge, c'est-à-dire le père d'Hilaire. Cette donation est-elle officialisée par cet acte de mariage ? Pour le moment, je n'ai retracé aucun autre acte notarié à ce sujet. Suite à son mariage en 1854, Hilaire s'établit donc dans « la mission nommée alors canton de Shawenegan » devenue St-Boniface de Shawinigan. À cette époque, considérant qu'en 1850 on n'y comptait que deux familles, ce territoire est encore à ses débuts. Au recensement du Bas-Canada (province de Québec) de 1861, pour la paroisse St-Boniface de Shawinigan dans le comté de St-Maurice, Hilaire St-Onge est dit cultivateur, de langue française, de religion catholique, âgé de 29 ans, né au Bas Canada. Avec sa femme nommée ici Déline Chainé St-Onge, âgée de 24 ans, il est le père de Raphaël (2 ans) et Victoria (1 an). Dans la colonne « Résidence si hors limites », le document indique St-Barnabé. Rien de surprenant puisque Sara, leur premier enfant, fut baptisée en l'église de St-Barnabé en 1855. Le fait que les registres paroissiaux de St-Boniface n'ouvrirent officiellement qu'en 1861 vient aussi

expliquer la raison pour laquelle les 3 enfants qui ont suivi, Joseph Hilaire, Raphaël et Victoria, furent baptisés à St-Étienne-des-Grès entre 1857 et 1860. On peut conclure que l'endroit où s'était établi Hilaire fut définitivement considéré comme faisant partie du territoire de St-Boniface puisqu'on va découvrir son implication sociale active dans ce village.

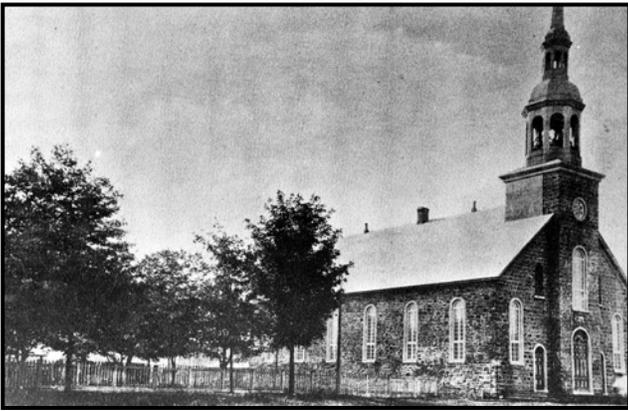
Il fut, sa vie durant, un homme qui aimait la vie publique. En effet, selon ce que nous dit l'album souvenir « À propos de Saint-Boniface de Shawinigan », il était inspecteur de chemins et ponts. De plus, il fut le deuxième maire de l'endroit, remplissant d'abord un premier mandat entre 1858 et 1859, puis quelques années plus tard, entre 1864 et 1865. L'érection municipale avait déjà alors été proclamée le 1^{er} juillet 1855. Par contre, c'est durant son premier terme que se fera l'érection canonique de la paroisse le 3 février 1859. Dans l'introduction du répertoire des baptêmes de la paroisse, on y lit aussi que le 12 février 1860, lors d'une assemblée générale des paroissiens, Hilaire fit partie des 5 marguilliers nommés. En 1865, au cours de son deuxième mandat à la mairie, Hilaire agit encore comme marguillier de la paroisse.

Au premier recensement canadien de 1871, suite à la confédération canadienne de 1867, pour la paroisse Saint-Boniface de Shawinigan dans le comté de St-Maurice, Hilaire est toujours cultivateur, âgé de 39 ans. Avec sa femme nommée ici Adéline, âgée de 35 ans, il est parent de Raphaël (12 ans), Victoria (10 ans), Isidore (9 ans), Arméline (7 ans), Véronique (5 ans), Elzéar (2 ans) et Joseph (1 mois).

Selon des recherches qui avaient été effectuées par feu Roger St-Onge, notre président fondateur, « Hilaire vendit son lot dans le rang 4 de St-Boniface, le 12 août 1871, à un certain Ignace Lacoursière, par un contrat passé devant le notaire François-Xavier Bellemare, dans les minutes portant le numéro 409 de son étude ». Pour le moment, les registres originaux du notaire Bellemare ayant exercé à St-Boniface, dans le comté de St-Maurice, ne peuvent être consultés qu'au bureau des archives nationales à Trois-Rivières. Je ne peux donc apporter ici plus de précisions sur cette transaction ni sur celles qui suivirent. Par ailleurs, le bottin *John Lovell & son* de 1871 identifie Hilaire comme vivant à St-Boniface (p. 1399). De plus, au recensement de 1871, on constate qu'Hilaire était voisin de son frère Louis St-Onge (marié à Julie Lemaître-Auger en 1864) qui s'y était installé dans ces mêmes années. Les registres indiquent que leur frère Antoine St-Onge (marié à Olivine Lesieur-Désaulniers en 1859 puis à Clarisse Tysdelle en 1868) y est aussi installé depuis 1861. À juste titre, le *Chemin St-Onge* fait aujourd'hui la division des rangs Quatre et Cinq de la municipalité paroisse.



La 1^{ère} église de St-Boniface ouverte au culte en 1865 remplaça une petite chapelle de 1855. Les registres ouvrirent en 1861. Elle servit au culte jusqu'à l'incendie du 5 mai 1921. Hilaire y fit baptiser 7 enfants et y maria une fille.



La 1^{ère} église de St-Étienne-des-Grès construite entre 1868 et 1877 remplaça la petite chapelle terminée en 1857, l'année d'ouverture des registres. Elle servit au culte jusqu'à l'incendie du 18 octobre 1898. Hilaire y fit baptiser 5 enfants et y maria 2 enfants.

Hilaire et Adéline partirent avec leurs 10 enfants vers les États-Unis. Ils s'installèrent à Manchester, Hillsborough, au New Hampshire. Ils répondaient alors aux nombreuses offres d'emplois des manufactures de la Nouvelle Angleterre, particulièrement dans le domaine du textile. Concernant l'année de leur départ, certains documents nous éclairent. Tout d'abord, sachant que leur dernier enfant Adem a été baptisé à St-Boniface en septembre 1877 et que leur fille Victoria est décédée à Manchester en septembre 1879, nous pouvons croire qu'ils sont partis vers 1878. On retrouve d'abord leurs noms dans le recensement américain de 1880. Hilaire est dit « laborer » et Adéline est dite « keeping house » et l'occupation des aînés indique « workin cotton mill ». Une autre source vient confirmer la présence de la famille à Manchester à cette époque. Sur Ancestry, à l'*Annuaire des villes des États-Unis (1821-1989)*, pour l'année 1882, sont enregistrés ainsi : « Hilaire St Onge, laborer (ouvrier), house (chef de la maison ou de famille), Isidore et Ralph (Raphaël) St-Onge, amoskeag, board (pensionnaire). Ils habitent tous au 819 Elm street. En 1886, est enregistré uniquement le nom de Mrs Hilaire St Onge, habitant la même adresse du 819 Elm street.

Évaluation de la durée du séjour américain

Par ailleurs, on retrouve toujours leurs noms dans le recensement canadien de 1881, laissant croire que la famille est installée à Étienne-des-Grès, alors que d'autres documents nous les situent bien aux États-Unis à cette même période. On y mentionne qu'Hilaire est cultivateur. Une question se pose. Avaient-ils conservé une propriété à St-Étienne, faisant des allers-retours ? Des mentions de leurs noms aux registres de la paroisse St-Augustin de Manchester confirment toujours leur présence à Manchester entre 1882 et 1886. En 1882, leur fils aîné Raphaël y a épousé Obéline Levasseur, puis entre 1883 et 1886, ce jeune couple y a fait baptiser 3 enfants. Dans ces actes, d'autres membres de la famille agissent comme parrains et marraines, dont Adéline Chainé, Isidore St-Onge, Herméline St-Onge et Pierre Lamothe. Par la suite, on retrouve toute la famille dans le recensement de 1886 du diocèse de Trois-Rivières pour la paroisse de St-Étienne-des-Grès. Sur ce dernier recensement, la mention « Manchester » accolée à chacun des membres de la famille pourrait indiquer qu'ils sont tous revenus au pays depuis peu. Considérant tous ces documents, nous pouvons déduire qu'ils ont séjourné en terre américaine, approximativement entre 1878 et 1886. Le mariage d'Herméline avec Pierre Lamothe, à St-Boniface en 1886, vient le confirmer. Cinq autres mariages suivront entre 1890 et 1898. À son retour des États-Unis, en plus de son travail de cultivateur, Hilaire exerça aussi le métier de boulanger, alors qu'il s'est réinstallé dans le village de St-Étienne-des-Grès. Le registre de la municipalité pour l'année 1899 le mentionne comme cultivateur retiré et habitant le lot 190, du 2^e rang. De nos jours, il s'agit du 1530 rue Principale.

Installation à St-Étienne-des-Grès

Par la suite, entre 1872 et 1899, Hilaire signa près d'une dizaine de différents actes notariés (achats, ventes, quittances, ratification, transport, etc.), chez les notaires François-Xavier Bellemare, Uldéric Brunelle et Dieudonné Maignet. Les index des registres notariés rendus disponibles par les Archives nationales du Québec ou l'Institut Drouin étant très sommaires, seule une lecture intégrale de ces différents actes que j'ai repérés permettrait de reconstituer plus précisément le cours de sa vie durant cette longue période de 27 ans. Pour le moment, mon récit restera guidé par les faits et les indices que procurent certains documents, tels que les actes civils et religieux, les recensements et quelques autres. Il est cependant certain qu'il s'installa à St-Étienne dès qu'il eut vendu sa terre de St-Boniface. Deux baptêmes en 1873 et 1875 le démontrent.

Départ pour les États-Unis

Vers 1878, à l'instar de nombreuses familles de la région et du Québec,



J. A. Roy

GRAND MÈRE
QUE

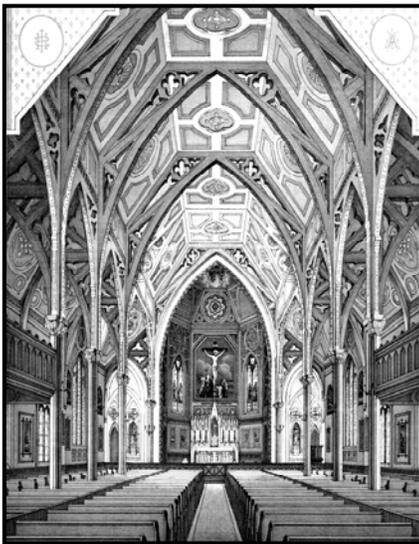
Adéline Chainé et Hilaire St-Onge
Vers 1875, avant le séjour américain

Le travail et l'église à Manchester

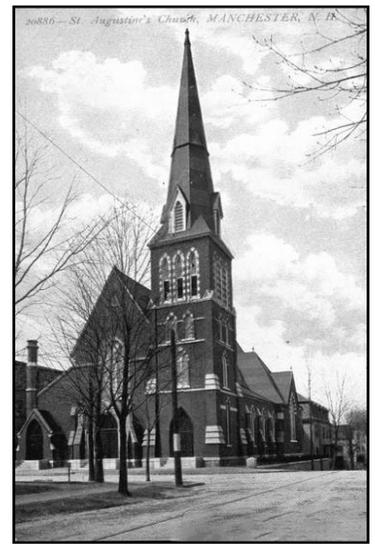
Que signifiait l'expression « *amoskeag* » ? Une recherche sur Google nous permet d'apprendre ceci : « *L'Amoskeag Manufacturing Company* était une immense manufacture textile située à Manchester dans le New Hampshire aux États-Unis. Créée en 1831 et fermée la veille de Noël en 1935, elle était le plus grand centre de production de toiles en coton et de denim du continent américain. Son déclin est notamment dû à la concurrence dans le premier quart du XIX^e siècle par les filatures du sud telles que celles de la famille Cone. Le nom de la société provient des chutes d'eau du Merrimack, cours d'eau traversant la ville de Manchester ».



Cette carte postale nous donne une vue d'ensemble de l'impressionnante manufacture de l'Amoskeag Manufacturing Company, de Manchester, N.H. Ci-dessous, vues de l'église St. Augustin : Intérieur, d'après une lithographie d'Herbert A. Packard et Extérieure, d'après une carte postale.



Dans son article «*Les Franco-Américains de Manchester, New Hampshire : réalités en 2011*», l'auteur Robert B. Perreault, chercheur indépendant de Manchester, apporte un éclairage intéressant sur les circonstances, les conditions et l'organisation de la vie des canadiens-français à la grande époque d'immigration. Concernant le travail, il précise : « *L'Amoskeag Manufacturing Company (1831-1936), avec une trentaine de filatures renfermant une main d'œuvre s'élevant, à son apogée après la Première Guerre mondiale, jusqu'à 17 000 ouvriers, elle devint la plus grande manufacture de textile au monde. L'Amoskeag est donc la raison d'être de Manchester, qui attire des milliers de Québécois à venir y gagner leur pain. Environ 40 % de ses employés sont franco-américains (Hareven, 229)* ».



Par ailleurs, concernant l'organisation religieuse, Robert B. Perreault écrit : « En 1871 la population franco-américaine de la ville s'élevait déjà à 2 500 âmes. L'abbé Joseph-Augustin Chevalier arriva du Québec pour y fonder la paroisse Saint-Augustin (dédiée en 1872), la première parmi les huit paroisses de langue française de Manchester qui verront le jour entre 1871 et 1934 (Paradis, 76-77). À part les églises, il y aura les écoles paroissiales bilingues, les couvents, les salles de concert, les orphelinats, les maisons de retraite, un hôpital et, bien sûr, la Caisse populaire et la Société d'assurance-vie. Autour des huit paroisses, dont quatre sur chacune des rives est et ouest, des quartiers résidentiels émergèrent au cours des décennies ».



Adéline Chainé et Hilaire St-Onge
Entre 1875 et 1885 (photo de zinc)



Hilaire St-Onge
Avec deux petits-enfants, entre 1890 et 1895 (photo de zinc)



À Manchester, Adéline Chainé entourée de jeunes filles employées de l'Amoskeag, amies et/ou nièces.
À ses pieds, ses deux filles, à gauche Véronique dit Mary et à droite Herméline.
Possiblement après 1880 puisque Victoria, décédée en 1879, n'y apparaît pas.

De l'union d'Hilaire et d'Adéline étaient nés **treize enfants**, dont neuf garçons et quatre filles :

1. **Sara** naquit le 17 septembre 1855 et fut baptisée à St-Barnabé nord le lendemain 18 septembre. Elle décéda le 18 mars 1857 et fut inhumée au cimetière de St-Étienne-des-Grès le 20 mars suivant, à l'âge de 18 mois.
2. **Joseph Hilaire** naquit le 25 avril 1857 et fut baptisé à St-Étienne-des-Grès le 27 avril suivant. Il décéda le 6 décembre 1857 et fut inhumé au cimetière de St-Étienne-des-Grès le lendemain 7 décembre, à l'âge de 7 mois.
3. **Raphaël** naquit le 17 novembre 1858 et fut baptisé à St-Étienne-des-Grès le lendemain 18 novembre. À St-Augustin de Manchester, New Hampshire, USA, le 22 octobre 1882, il épousa **Obéline Levasseur**, fille de David Levasseur et d'Élisabeth Bellerive, née à St-Barnabé nord le 22 août 1862. Obéline décéda en la paroisse St-Henri de Montréal le 2 avril 1906 et fut inhumée le 5 avril suivant, à l'âge de 43 ans. À St-Joseph de Maskinongé le 31 mai 1909, Raphaël se remaria à Agnès Lesieur-Désaulniers, née à Louiseville, fille de Joseph Lesieur-Désaulniers et de Luce Jacques, veuve d'Ambroise Signay ou Sinai Deserres. Raphaël décéda en la paroisse Ste-Hélène de Montréal le 9 décembre 1934 et fut inhumé le 12 décembre suivant, à l'âge de 78 ans. Obéline et Raphaël reposent au cimetière de Côte-des-Neiges à Montréal (Lot R 02414). **Raphaël et Obéline eurent 10 enfants** : **Joseph Pierre Ovila** 1883-1883, **Albertine dite Maria** 1884-1915 (M : Alcide Sabourin 1903 et Rosaire Barbin 1909), **Diana** 1886-1972 (M : Léon-Paul Quenneville 1914), **Clairvina** 1888-1968 (M : Armand Guy 1907), **Georges** 1890-1956 (M : Maria Hurtubise 1912), **Arthur** 1892-1971 (M : Albertine Sabourin 1916), **Rosaire** 1894-1968 (M : Valda Hurtubise 1920), **Marie-Anna Aurore** 1896-1896, **Marie Yvonne** 1898-1898 et **Aurore** 1900-1990 (M : François-Xavier Rousseau 1919).
4. **Victoria** naquit le 11 juillet 1860 et fut baptisée à St-Étienne-des-Grès le lendemain 12 juillet. Selon l'acte de décès de l'état civil américain, elle décéda de « consommation » le 8 septembre 1879 et fut inhumée à Manchester, New Hampshire, USA, à l'âge de 19 ans. Son nom n'apparaît pas au répertoire des sépultures de la paroisse St Augustin qui débute avec l'année de l'érection du nouveau cimetière en 1887. Il est possible qu'elle ait été inhumée dans le vieux cimetière St Augustin ou dans un autre cimetière de la ville.
5. **Isidore** naquit le 1^{er} avril 1862 et fut baptisé à St-Boniface-de-Shawinigan le 4 avril suivant. À St-Étienne-des-Grès, le 6 octobre 1890, il épousa **Amanda Bellemare**, née à St-Boniface le 28 janvier 1869, fille de Léonard dit Élie Bellemare et d'Hermine Lesieur. Amanda décéda à St-Marc de Shawinigan le 30 mai 1939 et fut inhumée le 2 juin suivant, à l'âge de 70 ans. Isidore décéda à St-Marc de Shawinigan le 28 juin 1941 et fut inhumé le 1^{er} juillet suivant, à l'âge de 79 ans; Tous deux reposent au cimetière St-Joseph de Shawinigan. **Isidore et Amanda eurent 13 enfants** : **Antonia** 1891-1974 (M : Isaïe Villemure 1908), **Dionis** 1893-1893, **Albertine** 1895-1976 (M : Joseph Désiré dit Fred Malboeuf 1913), **Emma** 1897-1972, **Amédée** 1898-1987 (M : Marie-Anne Collin 1921), **Clothilde dite Candide** 1901-1918, **Ovila** 1902-1977 (M : Blandine Hébert 1924), **Rosaire** 1903-1956 (M : Anna Boucher 1928), **Émile** 1905-1986 (Alice Cousineau 1942), **Flore** 1907-1996 (sœur Marie de Saint-Genes, franciscaine missionnaire de Marie), **Armand** 1909-1981 (frère Léonard-de-Port-Maurice, de l'instruction chrétienne), **Jeanne** 1911-1989 (M : Henri-Paul Défond 1939) et **Rachel** 1913-1997 (M : Marcel Gagnon 1941).
6. **Herméline** naquit le 24 décembre 1863 et fut baptisée à St-Boniface-de-Shawinigan le lendemain 25 décembre. À St-Boniface-de-Shawinigan, le 9 novembre 1886, elle épousa **Pierre Lamothe**, né à Ste-Anne de Yamachiche le 14 décembre 1851, fils de Charles Lamothe et de Marie-Anne Côté. Il était le frère d'Eutychiene Lamothe, 3^e épouse d'Antoine St-Onge. Pierre décéda le 24 mars 1932 et fut inhumé le 28 mars suivant, à l'âge de 80 ans. Herméline décéda à Charrette le 24 août 1933 et fut inhumée le 28 août suivant, à l'âge de 70 ans. Tous deux reposent au cimetière de St-Barnabé nord. **Herméline et Pierre eurent 8 enfants** : **Mary** 1887-1965 (M : Charles-Édouard Auger 1910), **Laura** 1889-1967 (M : Philippe Guillemette 1908), **Léodie dite Élodie ou Lydia** 1892-1933 (M : Arthur Lessard 1910), **Alexia dite Marie-Anne** 1894-1915, **Uldoric Rosaire** 1896-1897, **Régina** 1898-1941 (M : Ernest Vincent 1916), **Ovila** 1901-1967 (M : Antoinette Lamy 1922) et **Donat Adolphe** 1903-1904.
7. **Véronique dite Mary** naquit le 24 décembre 1865 et fut baptisée à St-Boniface-de-Shawinigan le lendemain 25 décembre. À St-Étienne-des-Grès, le 29 août 1893, elle épousa **François dit Francis Houle**, né à St-Étienne-des-Grès le 18 janvier 1868, fils de Francis Houle et d'Éléonore Landry. Mary décéda le 28 juin 1931 et fut inhumée le 30 juin suivant, à l'âge de 65 ans. Francis décéda le 17 juin 1964 et fut inhumé le 20 juin suivant, à l'âge de 96 ans. Tous deux reposent au cimetière de Ste-Flore. **Mary et Francis eurent 5 enfants** : **Louis-Georges** 1897-1897, **Anonyme** 1898-1898, **Marguerite** 1901-1987 (M : Origène Champagne 1920), **Roméo** 1903-1967 et **Anonyme** 1907-1907.

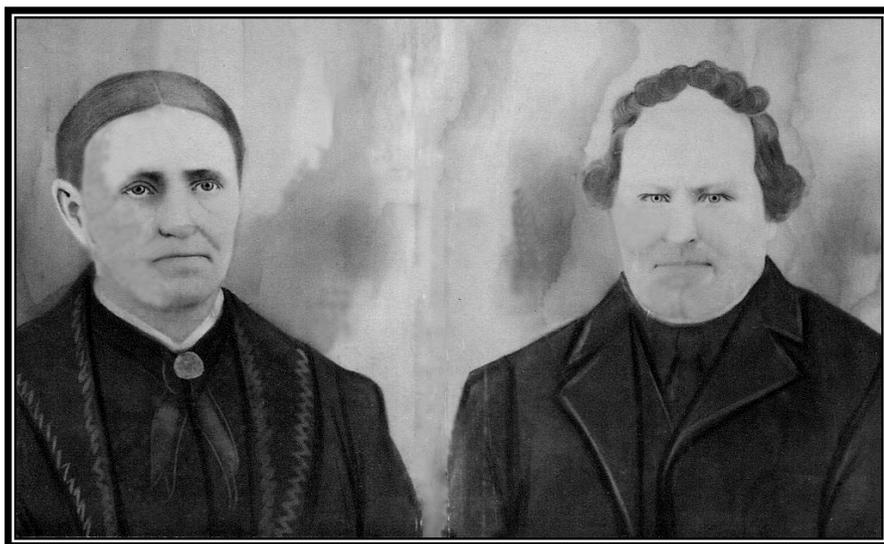


Photo prise à St-Étienne, après mars 1900, puisqu'Hilaire n'y apparaît pas. Adéline Chainé est entourée de sa famille et les souvenirs et photos de famille y sont à l'honneur. De gauche à droite : Assis : Véronique dit Mary, Herméline, Adem (frère Léonard-de-Port-Maurice, f.i.c.), Amanda Bellemare (épouse d'Isidore), Adéline Chainé, Marie Bellemare (épouse d'Élzéar), Aurore Carbonneau (épouse d'Alexis); Debout : François Houle (époux de Véronique dit Mary), Pierre Lamothe (époux d'Herméline), Damien, Isidore, Elzéar et Alexis. Absents sur cette photo : Raphaël (époux d'Obéline Levasseur) et Hilaire (époux d'Alice Sullivan).

8. **J. Hilaire** naquit le 27 novembre 1867 et fut baptisé à St-Boniface-de-Shawinigan le lendemain 28 novembre. Il décéda le 3 avril 1870 et fut inhumé à St-Boniface-de-Shawinigan le 5 avril suivant, à l'âge de 2 ans.
9. **Elzéar** naquit et fut baptisé à St-Boniface-de-Shawinigan le 2 mai 1869. À St-Barnabé nord, le 29 août 1893, il épousa **Marie Bellemare**, née à St-Barnabé nord le 1^{er} décembre 1873, fille de Joseph Bellemare et d'Éveline Bournival. Elzéar décéda le 15 janvier 1914 et fut inhumé au cimetière de St-Étienne-des-Grès le 17 janvier suivant, à l'âge de 44 ans; À St-Étienne-des-Grès le 2 juin 1916, Marie Bellemare se remaria en 2^e noces à Edmond Isabelle, né à St-Léon-le-Grand le 29 mai 1873, fils de Calixte Isabelle et de Joséphine Benoit. Edmond était veuf d'Octavina (Octavia) Boisvert qu'il avait épousée à Ste-Marie de Manchester, N.H., USA., le 8 mai 1893. Edmond Isabelle décéda le 13 mars 1923 et fut inhumé au cimetière de St-Étienne-des-Grès le 16 mars suivant, à l'âge de 49 ans. À la Cathédrale Immaculée Conception de Trois-Rivières le 24 juillet 1924, Marie se remaria en 3^e noces à Wilfrid Pellerin, né à Yamachiche le 6 décembre 1875, fils de Raphaël Pellerin et d'Apolline Panneton. Wilfrid était veuf d'Elly Bellemare (sœur de Marie) qu'il avait épousée à St-Barnabé nord le 16 août 1904. Marie décéda le 13 septembre 1927 et fut inhumée le 16 septembre suivant, à l'âge de 53 ans. Wilfrid Pellerin décéda le 28 octobre 1951 et fut inhumé le 31 octobre suivant, à l'âge de 76 ans. Marie et Wilfrid reposent tous deux au cimetière de Yamachiche. **Elzéar et Marie eurent 9 enfants** : **Rose-Blanche** 1894-1937 (M : Donias Philéas Descôteaux 1917), **Bernadette** 1896-1978 (sœur Marie Plautille de Jésus, franciscaine missionnaire de Marie), **Jacques Roch Isidore** 1898-1898, **Adéline** 1899-1904, **Elzéar François** 1902-1902, **Camille** 1903-1976 (frère Antoine-Marie, de l'Instruction chrétienne), **Donat Willie** 1906-1906, **Véronique** 1908-1977 (M : Arthur Boucher 1928) et **Thérèse** 1913-1949 (M : Émile Grenier 1936).
10. **Alexis** naquit le 12 mars 1871 et fut baptisé à St-Boniface-de-Shawinigan le lendemain 13 mars. À St-Barnabé nord, le 17 juin 1895, il épousa **Aurore Carbonneau**, née à St-Barnabé nord le 25 novembre 1868, fille de Célestin Carbonneau et d'Émilie Gélinas. Alexis décéda à Montréal le 26 novembre 1927 et fut inhumé le 30 novembre suivant, à l'âge de 57 ans; Aurore décéda à St-Marc de Shawinigan le 26 octobre 1951, à l'âge de 82 ans. Tous deux reposent au cimetière St-Joseph de Shawinigan. **Alexis et Aurore eurent 10 enfants** : **Alexis** 1896-1896, **Henri**

1897-1980 (M : Anna Gélinas 1919), **Marie-Anne** 1899-1971 (M : Aldège Lafrenière 1919), **Adem** 1900-1947 (M : Marie-Rose Matteau 1924), **Alnéda** 1901-1974 (M : Wilfrid Dubé 1922), **Marie Alice** 1903-1903, **Yvonne** 1905-1989 (M : Joseph Arvisais 1924), **Anonyme** 1906-1906, **Armand** 1908-1921 et **Alice** 1912-1993 (M : Harry St-Hilaire 1931).

11. **Hilaire** naquit le 25 avril 1873 et fut baptisé à St-Étienne-des-Grès le lendemain 26 avril. À Notre-Dame-du-Rosaire de Ville-Marie, le 28 juin 1898, il épousa **Alice Laretta Sullivan**, née le 19 octobre 1879, fille d'Edward Sullivan et d'Ellen Queen. Hilaire décéda le 20 octobre 1941, à l'âge de 68 ans. Alice décéda le 5 avril 1950, à l'âge de 70 ans. Tous deux reposent au cimetière de Ville-Marie. **Hilaire et Alice eurent 11 enfants** : **Edouard dit Edward H.** 1899-1959 (M : Almoza Dumont 1921), **Adéline Helena** 1900-1978 (M : William dit Roy Ducharme 1923), **Willard** 1902-1972 (M : Marie-Ange Ross 1936), **Georges-Henri** 1903-????, **Bernadette** 1905-1987 (M : Eugène Gauthier 1925), **Mary** 1906-1906; **Marguerite** 1907-1989 (sœur Hilaire-Marie, de la Charité d'Ottawa), **Hélène dite Mary Elner** 1909-1910, **Damien** 1911-1988 (Jeannette Asselin 1939), **Thomas E.** 1915-1915 et **Edna A.** 1922-2001 (M : Barrett Eugene Snyder). Notons qu'Édouard et Edna ont immigré aux États-Unis, dans le Michigan, et y sont décédés.
12. **Wilfrède Damien** naquit le 19 avril 1875 et fut baptisé à St-Étienne-des-Grès le même jour. Il décéda à Toronto, Ontario, entre 1927 et 1939. La date de son décès n'est pas retracée pour le moment. Il était célibataire.
13. **Adem** naquit le 11 septembre 1877 et fut baptisé à St-Boniface-de-Shawinigan le lendemain 12 septembre. Il fit profession chez les frères de l'Instruction Chrétienne, sous le nom religieux de frère Léonard-de-Port-Maurice. Il décéda le 1^{er} octobre 1922 et fut inhumé au cimetière de sa communauté à Laprairie le 3 octobre suivant, à l'âge de 45 ans.



Fin de vie d'Hilaire et d'Adéline

Hilaire décéda le 4 mars 1900 et fut inhumé au cimetière de St-Étienne-des-Grès le 6 mars suivant, à l'âge de 68 ans. Son frère Louis et son fils Isidore signèrent le registre. Après la mort de son mari, Adéline vécut jusqu'à sa mort chez son fils Alexis, à St-Étienne, à Ste-Flore puis à St-Marc de Shawinigan. C'est à ce dernier endroit qu'elle décéda le 20 février 1915 et qu'elle fut inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan le 23 février suivant, à l'âge de 79 ans. Ses fils Raphaël, Isidore et Frère Léonard-de-Port-Maurice (Adem) signèrent le registre avec le curé Raphaël Gélinas, premier curé de St-Marc de Shawinigan, paroisse fondée en 1911.

Adéline Chainé et Hilaire St-Onge, d'après deux grands tableaux réalisés au fusain, à partir de photographies, tout comme on en retrouvait à l'époque dans les maisons.

De nos jours, leurs corps ayant été inhumés dans ce qu'on appelait des « fosses communes », on ne retrouve plus les lieux de sépulture d'Hilaire et d'Adéline. Par contre, leurs noms ont été inscrits sur l'imposant monument installé sur le lot de leur fils Alexis, au cimetière St-Joseph de Shawinigan. La présente année 2014 marque le 160^e anniversaire de leur mariage.

Tel que mentionné précédemment dans ce texte, la lecture des différents actes notariés apporterait beaucoup plus de précisions sur la vie et les déplacements d'Hilaire St-Onge et de son épouse avec leur famille. À partir des index des registres des notaires de la région, j'ai déjà identifié ces actes. Je conserve donc le projet de consulter et analyser éventuellement les textes intégraux et d'en faire part dans un deuxième article, lorsque ce sera possible.



Sources : Recensements, Actes de l'État civil du Québec et des États-Unis et index des Actes notariés du Québec : Ancestry, Family search, PRDH et Drouin / Autres banques de données : Centre de généalogie francophone d'Amérique (BMS 2000 et CGFA); Mes aïeux / Répertoires de BMS de St-Léon-Le-Grand, Yamachiche, St-Boniface-de-Shawinigan et St-Étienne-des-Grès / Albums 125^e et 150^e anniversaires de St-Boniface, 1984 et 2009; Album : Histoire du fief et de la paroisse de St-Étienne-des-Grès depuis 1673, 1984 / Photographies : Archives familiales.

La présentation d'un article sur les écoles de rang dans notre bulletin de décembre 2013 a suscité un intérêt chez plusieurs de nos membres et lecteurs. Une d'entre vous s'est particulièrement sentie concernée par ce rappel d'une autre époque plus ou moins lointaine. En effet, Claire Martineau en a été inspirée et a pris sa plume pour reculer dans ses souvenirs de jeune institutrice dans une école du 3^e rang de Saint-Apollinaire, dans le comté de Lotbinière. Précisons que celle-ci appartient à la descendance de l'ancêtre Mathurin Martineau. Sa famille avait fait l'objet d'un article dans notre bulletin de juillet 2012. Laissons-la-nous partager son expérience et nous raconter comment les choses se passaient. Son témoignage nous apporte un éclairage plus personnel de cette réalité de l'époque.

TITRE D'ASCENDANCE de CLAIRE MARTINEAU-LAMBERT

Mathurin I Martineau	Madeleine Fiset	Abraham & Denyse Savard	Ste-Anne-de-Beaupré – 16-07-1690
Joseph II Martineau	Marie-Anne Boucher	Denis & Marie-Jeanne Miville	St-Nicolas de Lévis – 04-02-1727
Joseph-Marie III Martineau	Marie Angélique Bourassa	Jean & M. Angélique Bisson	St-Nicolas de Lévis – 18-11-1748
Joseph-Marie IV Martineau	Marie Angélique Dubois	Charles & M. Françoise Houde	St-Nicolas de Lévis – 09-08-1773
Jean-Baptiste V Martineau	Geneviève Aubin	Joseph & Charlotte Leclerc	St-Antoine-de-Tilly – 29-01-1799
Janvier VI Martineau	Marie Masse	Louis & Marie Demers	St-Antoine-de-Tilly – 27-08-1833
Louis-Ferdinand VII Martineau	Delvina Guérin	Auguste & Élisabeth Lambert	St-Apollinaire – 30-06-1873
Delphis VIII Martineau	Alice Côté	Napoléon & Elmina Dubois	St-Antoine-de-Tilly – 03-09-1917
Claire IX Martineau	Émilio Lambert	Josaphat & Rachel Genest	St-Apollinaire – 26-07-1958



Claire Martineau-Lambert
Photo prise en 2011, alors
qu'elle était membre de notre
conseil d'administration

L'article sur les écoles de rang m'a intéressée au plus haut point. J'ai apprécié l'historique qui nous fait comprendre la précarité de nos écoles de rang. Cette lecture m'a donné l'idée d'y ajouter mon expérience. Issue moi-même d'une école de rang, j'ai aussi débuté ma carrière d'enseignante dans une école de rang. Toutefois, mes souvenirs d'enfant sont plus heureux que ceux de ma vie de jeune adulte ...

Le ministère de l'Éducation et la Commission Scolaire avaient sonné le glas de ces écoles entretenues ... tant bien que mal vers les années 50. Dans notre région, elles ont fermé en 1962. Pas de gratuité scolaire dans nos écoles; les parents devaient assumer le coût des livres et de la fourniture et du matériel scolaire.

En 1951, à peine âgée de 17 ans, je devenais, par contrat, en charge d'une école de rang de 21 élèves, garçons et filles allant de 6 ans à 14 ans, répartie sur 7 divisions (classes) de la 1^{ère} à la 7^{ème} inclusivement.

L'institutrice devait être célibataire. Il n'y avait pas d'instituteur engagé dans les écoles de rang, du moins dans notre région. Pour un salaire de \$625.00 par année indexé à \$675.00 l'année suivante, j'étais chargée de l'enseignement, de l'ordre et de la surveillance des élèves dans et autour de l'école, y compris pendant l'heure du dîner...

Je devais aussi chauffer cette école à l'aide d'un poêle à bois à 2 ponts, lequel était placé entre la classe et les 2 petits appartements réservés pour l'enseignante. A ma première année, le bois n'avait pas été cordé après la livraison en été de sorte que les plus âgés des garçons s'en sont occupés, à ma demande. De plus, on n'avait pas fourni de bois d'allumage; j'ai mangé froid et cru durant la première semaine de septembre, ne pouvant allumer le poêle. En hiver, un voisin charitable venait faire une attisée les lundis matins. L'école était éclairée depuis 4 ans, par l'électricité. Pas d'eau courante Il fallait s'approvisionner en eau dans le puits situé dans la cour de l'école, à l'aide d'une chaudière attachée à une chaîne. Durant l'hiver, lors des grands froids, je devais casser la glace avec une perche dérobée à la clôture. La cour n'étant pas déblayée, je devais enjamber les bancs de neige. La chaudière d'eau, sans couvercle

et sans robinet, était placée derrière la porte de la classe ou chaque élève plongeait sa tasse pour s'abreuver... Que dire des toilettes! Placées dans le vestiaire d'entrée, c'étaient des toilettes chimiques qui étaient vidées 1 fois l'an...Entre-temps, on ne fournissait aucun produit d'hygiène ou d'entretien. Une seule toilette sans fenêtre, pour élèves et enseignante...

Mesdemoiselles, vous ne serez pas engagées pour faire du ménage ' nous avait averties le professeur de pédagogie à l'école normale. Et pourtant, personne n'était attiré pour le faire. Je balayais la classe chaque soir et nettoyais les tableaux. Et en fin d'octobre, j'avais lavé les planchers de bois et avais présenté ensuite une facture de \$2,00 au secrétaire de la commission scolaire. Il s'est montré surpris... et étonné... Bizarre, j'ai alors compris qu'en signant un contrat d'enseignement, je m'engageais aussi à faire fonctionner une école selon l'esprit de la commission scolaire. Le temps passé pour ces travaux d'entretien grugeait sur le temps pour la préparation de classes du lendemain. De là, j'imagine, l'appellatif : " maîtresse d'école".

Et le soutien pédagogique! Dans le bureau du maître, se trouvaient des manuels vieillots et anciens : catéchisme, arithmétique, grammaire française, histoire, géographie et dictionnaire abîmé (les pages de la lettre A étaient manquantes). En fin d'année, la commission scolaire n'avait pas donné de prix. Ne même pas souligner l'assiduité ou le soutien à l'effort. Quel encouragement!

Les élèves étaient de bons enfants partagés entre l'école et les travaux de la maison ou de la ferme. En hiver, les mains de certains garçons en témoignaient ... Issus de famille nombreuse, ces enfants n'avaient pas de conditions favorables pour réussir. Certains, les plus éloignés, devaient marcher un mille, matin et soir. Ils étaient pour la plupart destinés à prendre la relève de leurs parents .Par conséquent, leurs résultats scolaires étaient mitigés. Certains réussissaient malgré tout. Et les plus talentueux et chanceux s'inscrivaient au collège ou au couvent du village pour continuer leurs études en prenant les bouchées doubles... afin d'être au niveau des autres du village. Car au village la commission scolaire engageait plus d'enseignants, à chacun deux à trois divisions ; ils n'avaient pas, eux, à se préoccuper de l'entretien physique de l'école.

Avec le temps, le système a évolué et le support aux enseignants aussi. Pendant longtemps, les écoles de rang ont été les enfants pauvres de la commission scolaire !

Comme disaient les sages du temps, j'avais mangé mon pain noir...

Hommage aux « petites maîtresses d'école »!

Une photo qui témoigne de cette petite école du 3^e rang



Ci-Contre : Cette photographie nous donne un aperçu de l'école du 3^e rang de Saint-Apollinaire. Elle représente un groupe d'élèves avec l'institutrice Jacqueline Noël qui y a enseigné quelques années avant Claire Martineau. Madame Noël, fille de Pierre Noël et de Juliette Demers, avait 18 ans et enseignait à 23 élèves de 7 divisions âgés entre 7 et 14 ans.

Source : Cette photo fournie par Louis-Philippe Fréchette et son commentaire sont extraits du site internet Planète généalogie. :

http://genealogie.planete.qc.ca/user/gallery/view/name_lprechette/id_423814/title_Ecole-de-rang-St-Apollinaire

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967
de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC)
G1V 4C6
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443

Bibliothèque Nationale du Québec

Merci à nos commanditaires



RE/MAX[®] EXTRA INC.
Agence Immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

MARCEL MARTINEAU
Courtier Immobilier
514 592-2160
marcel.martineau@videotron.ca



170, Serge-Pépin, Belloeil (Québec) J3G 0K1
Bur. : 450 464-1000 Fax : 450 464-1433
www.remax-quebec.com



RE/MAX[®] EXTRA INC.
Agence Immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.

Claudette St-Onge
Courtier Immobilier
Cell. : 514 966-7690
450 464-1000
Ligne Mt : 514 990-9001
1 866 388-9001
Fax Bur. : 450 464-1433 / Fax Rés. : 450 446-2134
170, Serge-Pépin, Belloeil (Québec) J3G 0K1



www.claudetestonge.com
claudetest-ong@videotron.ca



ZOO GRANBY

Minçavi

est fier de contribuer à l'association des
Martineau d'Amérique et à leur réussite dans
la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 □

www.minçavi.com